Journal Quotidien d'Union Nationale

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 8 Mots 6 Mots et Basses-Alpes 5 fr. 9 fr. Autres départements et l'Algérie 6 fr. 11 fr. 9 fr. 17 fr.

Les Abonnements partent des 1ºº et 16 de chaque mois As sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Posts

Nº 14.474 - QUARANTE ET UNIÈME ANNEE - VENDREDI 22 SEPTEMBRE 1916

LE NUMERO D CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

Annonces Anglaises, ta ligne: 2 fr Réclames: 2.75 - Faits divers: 3 Après Chronique Locale, la ligne: 5 fr - Chronique Locale: 20 fr. Les Insertions sont exclusivement reçues A Marseille: Chez M G Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux A Paris: A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régioname

n'est peut-être pas encore exacte, mais qui déjà n'est que trop vraisemblable. La trahison se développe et étend ses ravages comme une plaie répugnante. Va-t-on permettre à cette ignoble gan-grène de dévorer tout un pays?

S'il ne s'agissait que du sort de la Macédoine grecque et de la Grèce elle-même, nous pourrions rester indiffé-rents. Car nous sommes bien revenus de rents. Car nous sommes bien revenus de notre admiration et de notre amour pour le pays qui fut la glorieuse Hellade et gui n'est plus, sous le sceptre du roi Konstantin, qu'une misérable dépendance de l'empire boche. Mais c'est le sort même de notre campagne balkanique qui est en cause, ainsi que nous l'avons écrit tant de fois déjà. Et il y a là une considération qui, pas plus pour nous que pour nos alliés, ne saurait être négligeable.

Pourquoi les Alliés tolèrent-ils que le beau-frère de Guillaume II serve les intérêts militaires de nos ennemis contre les nôtres? Il ne peut y avoir aucun doute que c'est par la volonté et sur l'ordre du roi que des troupes grecques passent ainsi aux Germano-Bulgares avec armes et bagages. Toutes ces « livraisons » d'hommes et de matériel nous sont présentées comme des gestes spontanés, mais personne ne s'y est trompé et personne en effet ne s'y pouvait tromet personne en effet ne s'y pouvait trom-

La mise en scène dans le cadre de laquelle se déroulent ces vilaines aventures ne saurait nous déguiser le véritable caractère de la pièce qui nous est jouée. Et au surplus, le jeu cynique d'un Hadjopoulos est par lui-même suffisamment éloquent. Toutes ces manœuvres font partie d'un plan concerté entre le représentant du kaiser sur le trône de Grèce et les chefs germanophiles de l'armée grecque de Macédoine.

La comédie de protestation par quoi le gouvernement grec feindrait, en vé-rité un peu tardivement, de désavouer le général Hadiopoulos ou ceux qui ont suivi son exemple ne changera pas notre opinion sur ce point. Même après la note « très urgente » dont un télégramme de l'Agence Reuter nous a appris hier Mexistence, nous demeurons convaincus que nous sommes joués. Et nous nous obstinons plus énergiquement que ja-mais à réclamer que les Alliés se déci-dent à en finir une fois pour toutes avec une telle honte et avec un tel péril.

La trahison grecque n'est pas seulement pour nous un outrage : elle est encore et surtout une menace, la plus humiliante et la plus grave des mena-ces. Et toutes les démarches diplomatiques par lesquelles on s'est efforcé d'y répondre n'ont été que des manifesta-tions inutiles. Quand osera-t-on enfin riposter non plus par des paroles ou par des notes, mais par des actes ?

CAMILLE FERDY.

### La Campagne d'Hiver sur tous les Fronts

L'Allemagne et ses alliés

seront traqués sans répit

Paris, 21 Septembre.

Les Allemands, dit le New-York Herald, espéralent que l'hiver leur donnerait un répit. Ils doivent renoncer au plan qu'ils avaient formé d'après l'espèce d'armistice que ce répit leur eut procure. Les Alliés sont décidés à faire une campagne d'hiver aussi dure que le fut la campagne d'hiver aussi dure que le passage du Saint-Bernard par Napoléon. A cette époque, leurs moyens étaient assez restreints. La valeur des troupes et l'habileté stratégique de leurs chefs permirent aux Russes de prendre de haute lutte tous les cols des Karpathes. Les Allemands durent envoyer une grande partie de leurs forces au secours des Autrichiens défaillants.

Aujourd'hui, les passes principales des montagnes sont aux mains de nos alliés. La Transylvanie est envahie par les Roumains. Le travail est donc bien amorcé et il ne sera plus aussi pénible de le mener à bien. Les Russes ne s'arrêteront pas en si beau chemin. Leur offensive sur Halicz a repris.

Chaque jour une nouvelle bataille-se li-

repris.

Chaque jour une nouvelle bataille se livrera sur tel point de l'immense front que les états-majors alliés auront désigné. A Goritza, les troupes italiennes continuent leur marche en avant et retiennent les Autrichiens qui eussent bien voulu se diriger sur la Transulvania. Chaque point du grand blice. chiens qui eussent bien voulu se diriger sur la Transylvanie Chaque point du grand blocus devient de la sorte un petit Verdun. Il n'y a plus que Verdun qui soit « zone calme ». Le kronprinz s'est fait octroyer des feuilles de chêne pour sa brillante conduite devant une cité qu'il n'a pas pu prendre. Il y a aujourd'hui sept mois que ce ils d'empereur a vainement assiégé une citadelle dont la prise lui eut assuré une gloire immortelle. Un demi-million de Boches ont trouvé le repos définitif dans les assauts et Verdun tient toujours.

La Trahison

grecque

La trahison grecque continue. Elle se fait de jour en jour plus perfide et plus s'in plaît à l'hérîtier de Guillaume II.

L'hiver n'arrêtera pas les opérations de la Somme ; il n'arrêtera pas non plus les opérations dans les Balkans.

Le moral des armées alliées est monté à un degré tel qu'elles ne veulent et ne peuvent plus s'arrêter. La trêve séculaire des mons de jour en jour plus perfide et plus in degré tel qu'elles ne veulent et ne peuvent plus s'arrêter. La trêve séculaire des mons de forteresse de Rupel, nous avons eu la capitulation plus honteuse encore de la garnison de Cavalla. Hier on annonçait qu'un groupe d'artillerie de montagne s'était rendu « spontanément » aux Bulgares avec tout un énorme matériel de guerre. Aujourd'hui, on signale « la nouvelle de l'incorporation de l'armée grecque de Macédoine dans l'armée allemande », nouvelle qui n'est peut-être pas encore exacte, mais qui déià n'est que tron vraisemblable.

PROPOS DE GUERRE

### Le Moyen du Ministre

Parlons encore un peu de la crise des sous puisque aussi bien ce n'est pas un sujet subversif et qu'il demeure de la plus brû-

Je disais l'autre jour, qu'il importait que l'autorité compétente prît des mesures sé-rieuses pour empêcher la fuite mytérieuse de notre monnaie de bronze, laquelle disparaît comme disparaissait l'eau du tonneau que remplissaient les malheureuses Danai-

J'ignorais — on ne peut pas tout savoir — que, dans le même temps, la dite autorité compétente faisait un acte énergique, destiné à donner le meilleur résultat, comme

Maires sur les inconvénients graves que pour raient entraîner cette thésaurisation irré-fléchie des monnaies divisionnaires. > l'imaginé assez bien la tête qu'ont du

faire nos excellents maires au reçu de la faire nos excellents maires au recu de la dite circulaire qui leur a été transmise pour copie conforme » et « aux fins indiquées » par les soins de la sous-préfecture. » Que faut-il que je fasse avec cela ? ont-ils dû se demander en se grattant la tête. Evidemment, il faut faire quelque chose puisque le ministre le dit, mais quoi ? » Moi je sais bien ce qu'ils ont fait les braves maires qui ont en ce moment pas mal de chats à fouetter ; ils ont pris la circulaire et ils l'ont inhumée dans un beau carton où elle dormira pour l'éternité.

Et c'était vraiment là le seul parti à pren-

Et c'était vraiment là le seul parti à prendre, car enfin vous ne voyez pas le maire d'une de nos petites communes faisant battre le tambour pour lire à ses administrés la circulaire du ministre ? Vous ne le voyez pas non plus revêtant sa plus helle redingote et convoquant tous les habitants de la commune sous les platanes du cours ou sur le marché couvert et disant après avoir toussé trois fois :

— « Mes chers concitoyens, c'est à tort que vous enfermez dans votre coffre les sous de bronze et les pièces d'argent ; cette monnaie n'a qu'une valeur fiduciaire, chaque pièce de vingt sous ne valant même pas cinquante centimes. Je vous prie donc dès que vous serez rentrés chez vous, de sortir de l'armoire tous vos gros sous et vos petites pièces et d'en payer le boulanger et le boucher : ainsi faisant, vous aurez conjuré la crise de la petite monnaie dont se plaignent avec tant de raison les habitants de la ville. »

J'ai comme une idée que ce petit discours en admettant qu'il fût possible, n'aurait pas grand effet sur nos braves paysans qui tien-nent à leurs idées, même quand elles sont mauvaises, comme une mèré aime ses enfants mêmes quand ils sont bossus et diffor-

Il faudra donc que le ministre, s'il veut obtenir un résultat, trouve autre chose qu'u-ne circulaire de 25 lignes à nos maires de villages. Mais je reconnais que c'est beau-coup plus difficile.

ANDRE NEGIS

### Quand finira la Guerre?

En Russie, on estime que l'Allemagne ne sera écrasée qu'au mois d'août 1917

Paris, 21 Septembre. L'Intransigeant reçoit de Schaffhouse : M. Milioukoff, le chef des libéraux russes, a déclaré au journal scandinave Aftenposten que la Russie devait en finir une lois pour toutes avec l'Allemagne. Les libéraux russes sont unanimes sur ce point, et savent que la guerre durera au moins encore un an. Le général Broussiloff a déclaré récemment qu'il n'attendait aucune paix avant le mois d'août 1917. La plupart de nos hommes politiques et de nos chefs militaires sont de cet avis.

M. Milioukoff insista sur le caractère de guerre défensive » Nous avons été ette.

« guerre défensive ». Nous avons été attaqués par l'Allemagne et nous voulons rejeter l'agresseur.

### Les Engagements volontaires des Condamnés

Paris, 21 Septembre. La première Sous-Commission (personnel) de la Commission de l'Armée a chargé M. Girard Madoux de rapporter la proposition de loi de MM. Pierre Rameil et André Hesse, tendant à encourager les engagements volontaires des condamnés à l'emprisonnement.

### Le Succès de l'Emprunt canadien

Londres, 21 Septembre. Tout laisse prévoir que l'emprunt de guerre canadien de 500 millions de francs sera plus que souscrit.

### 782° JOUR DE GUERRE

# Communiqué

Paris, 21 Septembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant : Le mauvais temps a gêné considérablement les opérations sur les deux rives de la Somme.

Au nord de la rivière, l'ennemi n'a pas renouvelé ses tentatives sur le front ferme Le Priez-ferme du bois Labé.

En Argonne, une attaque ennemie, déclanchée sur nos positions du Four-de-Paris, à la suite de l'explosion d'une mine, a échoué sous nos tirs de barrage.

Sur la rive droite de la Meuse, nos troupes ont exécuté hier, en fin de journée, deux opérations qui ont brillamment réussi. Au sudest de l'ouvrage de Thiaumont, nous avons enlevé plusieurs éléments de tranchée, capturé plus de cent prisonniers. dont deux officiers, et pris deux mitrailleuses.

Dans la partie est du bois de Vaux-Chapitre, nous avons poussé notre ligne d'une centaine de mètres en avant.

En forêt d'Apremont, un de nos postes avancés a repoussé à la grenade une attaque ennemie.

### AVIATION

Hier, un de nos pilotes a abattu un avion allemand, qui est tombé près de Moislains (nord de Péronne).

### ARMÉE D'ORIENT

De la Strouma au Vardar, lutte intermittente d'artillerie,

A l'est de la Cerna, une violente contre-attaque bulgare, dirigée sur la crête du Kajmakcalan tenue par les Serbes, a été repoussée avec de fortes pertes pour l'ennemi.

Dans la région du Brod, les Bulgares ont renouvelé leurs tentatives contre Boresnica. Après plusieurs assauts infructueux, ils sont parvenus à prendre pied dans le village, mais un retour offensif, à la baionnette, des Serbes les en a chassés de nouveau.

A notre aile gauche, malgré un brouillard intense, nos troupes ont progressé jusqu'aux abords de la cote 1550 (cinq kilomètres environ au nord-ouest de Pisoderi). Dans cette région, nous avons tait une cinquantaine de prisonniers.

### Les Russes sur le Front français

Les Russes ont accompli, sur le front fran-çais, un coup de main qui mérite de retenir l'attention. D'un simple incident de la guerre des tranchées, on peut tirer des enseigne-ments : valeur des chefs, vigueur des soldats. Il s'agissait d'enlever un poste allemand ; trente-cinq hommes conduits par un officier, à qui s'était adjoint volontairement un autre officier, réussirent en guarante minutes, sans de distance conduits par un officier, reussirent en quarante minutes, sans tir d'artillerie préalable, à accomplir entièrement deux missions. Pertes allemandes : tout l'effectif du poste, 40 hommes environ, dont 6 prisonniers ; pertes russes : 4 tués, 3 blessés, 7 à 8 égratignés non évacués. Parmi les blessés légers, l'officier volontaire, « Blessure heureuse », déclare-t-il, car ses hommes devinrent enragés quand il tomba, et plus enragés quand, ayent pu se lever, il se remit en boitant à leur tête.

Une assez grande distance sépare les lignes adverses à cet endroit. Entre elles, perpendiculairement aux fronts, trois petits bois longs chacun de 200 mètres environ, larges de 4 à 5 mètres tout au plus. Ces bois, tirés au cordeau, font de minces lignes noires qui, de 50 en 50 mètres, barrent la plaine. les Russes occupent celui de gauche. Il est relié à leurs lignes et constitue un poste avancé vers l'ennemi. Il s'agissait de fouiller les deux autres.

vers l'ennemi. Il s'agissait de fouiller les deux autres.

Vers 3 heures du matin, au coucher de la lune, le détachement sort silencieusement de l'extrémité nord du bois russe et va prendre position derrière les deux autres, de manière à couper la retraite à leurs défenseurs. On est convenu qu'à 3 heures 30, l'artillerie bombardera les tranchées allemandes pour masquer le bruit du combat d'infanterie et barrer la route aux renforts. A l'heure dite, les obus passent sur la tête des Russes qui, à plat ventre, attendaient ce signal. Ils se dressent, s'élancent; l'aile droite fouille le premier bois, plus court que l'autre, et, n'ayant rencontré personne, vient renforcer le gros qui, dès les premiers arbres du bois de l'est, s'est heurté à des fils de fer.

A ce moment commence un combat acharné qui va durer jusqu'à l'extermination des Allemands. Ceux-ci ont tiré les premiers, presque à bout portant, puis, laissant leurs fusils, se sont mis à jeter des grenades. Il ne pouvait être question de couper le réseau. Il fallait, de la plaine, accabler de projectiles un ennemi retranché et le tuer avant d'être tué.

L'un des soldats debout, la jambe droite en arrière pour soutenir le mouvement de son corps, lançait lentement ses grenades. Il tenait son panier de la main gauche à la hauteur de la ceinture.

De la main droite, il prenait les projectiles un et tracait dans l'air un geste ma

la ceinture.

De la main droite, il prenait les projectiles un à un et traçait dans l'air un geste magnifique. Il semait la mort avec la même sérénité que le blé de ses champs. Son officier, en pleine action, trouva le temps de l'admirer, au retour, il l'embrassa.

Est-ce l'exemple de ce brave qui détermina la troupe entière à dominer une situation difficile? Chaque homme doit toujours penser que son courage au combat réveille ou

difficile ? Chaque homme doit toujours penser que son courage au combat réveille ou renforce ceiui de ses voisins. Le plus humble peut, d'un seul mouvement ênergique, décider de toute une bataille. Quand furent tués les Allemands les plus proches, les Russes traversèrent le réseau comme ils purent, pénétrèrent dans le bois, se battirent corps à corps, exterminèrent quiconque opposait la moindre résistance.

résistance.

L'emmemi se défendait avec acharnement; on en vint à bout à force d'énergie. La fougue de cette poignée d'hommes éclaire les succès de Broussiloff. Une troupe qui possède d'aussi hautes vertus de sang-froid et de vigueur est irrésistible. Le lieutenant commandant le batsillon qui a fourni le déta-

chement d'attaque avait pris soin, la veille, de faire répéter à deux reprises en sa présence le simulacre de l'assaut du bois. Il a lui-même réparti les éclaireurs, indiqué à chacun son rôle et sa place, prévu les diverses étapes de l'opération.

Au départ vers la plaine, il a accompagné ses hommes jusqu'à l'extrémité du poste d'écoute. C'est de là qu'il a suivi le combat. Il avait confiance : son intelligence et leur énergie devaient, ensemble, venir à bout de la tâche fixée. On avait eu soin de munir chaque homme d'une lampe électrique ; cette opération, qu'il ne faut jamais omettre en pareil cas, eut une part déterminante dans le succès.

parell cas, eut une part determinante dans le succès.

Les dispositions prises en ce qui concerne l'artillerie donnaient aux assaillants une absolue sécurité. Ils se tenaient pour assurés de n'avoir affaire qu'au poste encercié dans le bois. Le tir de barrage dont ils entendaient les rafales les rassurait à chaque instant contre toute menace sur leurs derrières et leurs flancs.

L'esprit l'ibre ils se donnèrent tout entiers

rières et leurs flancs.

L'esprit libre, ils se donnèrent tout entiers à leur dure besogne : préparation, élan ; dans les petites ou dans les grandes affaires, il n'y a pas d'autres gages de succès. Le coup de main qu'ont accompli les Russes a réussi parce que nos amis, bien préparés, bien lancès, ne pouvaient pas échouer.

### Les Russes ont fait plus de 1.700.000 Prisonniers

Pétrograde, 21 Septembre.
D'après les calculs de l'Invalide Russe, le total actuel des prisonniers faits par les Russes dépasse 1.700.000 hommes, dont la plupart sont utilisés aux travaux agricoles.

## LA VISITE DES AUXILIAIRES

M. Dalbiez interviendra dans le débat Paris, 21 Septembre.

Paris, 21 Septembre.

A propos d'une demande d'interpellation adressée au ministre de la Guerre par M. Rognon, député du Rhône, sur la question si controversée des visites collectives que passent les hommes de l'auxiliaire, M. Dalbiez a fait connaître son intention d'intervenir dans le débat pour demander au ministre en vertu de quelles instructions il est ainsi dérogé aux dispositions du paragraphe 9 de l'article 3 de la loi qui porte son nom. Ce paragraphe dispose que tout homme du service auxiliaire ne peut être présenté à une commission de réforme en vue de son passage dans le service armé que « sur avis motivé du médecin du corps » seulement.

### IL Y A UN AN

Mercredi 22 Septembre

Duel d'artillerie sur le front français. Nos avions jettent des bombes sur la ville de Stuttgart.

Dans la partie septentrionale du front russe la bataille continue au sud de Dvinsk, au bord des lacs qui s'étendent parallèlement à la vote ferrée. Des attaques allemandes sont repoussées entre la route de Dvinsk et le lac Samava. En revanche les Allemands réussissent à passer sur la rive gauche de la Villa, au nord-ouest de Wilna. Les Russes sont refoulés également dans la direction de

# Contre-Attaques allemandes

### RUSSES DEVANT

LA GUERRE

Paris, 21 Septembre. Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Elysée sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation militaire et diplomatique.

### LA SITUATION

- De notre correspondant particulier -

Paris, 21 Septembre. La journée d'hier est féconde en enseigne. ments. Tandis que notre commandement, toujours soucieux de la vie des hommes, laissait ceux-ci au repos à raison du mau vais temps qui rend difficiles les indispensables préparations d'artillerie, le commandement ennemi, que de pareils sentiments n'embarrassent pas, a organisé une contreoffensive kolossale sur le front de la Somme. C'est l'attaque la plus violente et la plus forte qu'aient risquée les Boches, depuis le

début des opérations de Picardie.
Selon une habituelle tactique, l'ennemi avait concentré son effort sur un front peu étendu de la ferme Le Priez qui se trouve un peu à droite de Combles jusqu'au sud de Bouchavesnes, soit une longueur d'en-viron cinq kilomètres. Sur cet étroit espace, les Allemands n'ont pas engagé moins d'un corps d'armée réparti en vagues et colonnes d'assaut successives, chacune soutenue par un feu d'artillerie soigneusement préparé à l'avance et d'une grande violence. On s'est battu de 9 heures du matin à succedant sans interruption pour venir toutes échouer et fondre sous nos tirs d'artillerie ou bien de mitrailleuses. L'ennemi avait mis une semaine à organiser cette attaque, au succès de laquelle il attachait un prix enorme. Ils ont sacrifié sans compter leurs meilleures troupes en vue du résultat escompté. Ils ont échoué lamentable-ment, nos soldats s'étant montrés aussi indomptables dans la défensive que dans l'of-

La preuve est faite, archi-faite que l'enne-mi, même en concentrant ses forces sur un point, est incapable de faire reculer d'un mètre la muraille de fer que constitue le front des Alliés et qui, peu à peu, avance et les enserre de plus en plus.

Après cette journée, durant laquelle les régiments allemands ont fondu sous nos canons, on peut dire que notre situation sur le front de Picardie apparatt encore meilleure qu'on ne le pouvait supposer. L'ennemi avait essayé en même temps de refouler nos alliés britanniques. Il n'a pas été plus heureux que, de notre côté, sur le front de Verdun où, suivant le mot du kronprinz, l'armée allemande est sur la défensive, ce qui est un av 1 intéressant. Nos troupes ont progressé au sud de l'ouvrage de Thiaumont et dans la partie est du bois

Vaux-Chapitre. Là, comme sur la Somme, nous dominons complètement l'adversaire,

Le communiqué relatif à notre armée d'Orient signale un retour offensif extrêmement violent des Bulgares contre les Serbes et qui a complètement échoué tout comme les tentatives des Prussiens d'Occident sur notre front.

En Galicie, les Russes ne se trouvent plus qu'à une très faible distance de la gare de Halicz pour la possession de laquelle on se bat avec un extrême acharnement depuis le 31 août.

En Dobroudja, la chance paraît tourner en faveur des Russo-Roumains. Nos nouveaux alliés se battent magnifiquement. On doit d'ailleurs rendre ce même hommage à tous, aux Serbes qui viennent de remporter un si beau succès comme aux Italiens qui, sur le front de Salonique, dans des circonstances difficiles, ont fait preuve des plus solides qualités guerrières.

Les héros de Verdun pourront se réjouir d'avoir de tels frères d'armes.

### Les Pertes de la Garde prussienne

Paris, 21 Septembre.
On mande d'Amsterdam au Daily Mail. La liste des pertes prussiennes du 19 sep-La fiste des pertes prussiemnes du 19 sep-tembre a douze colonnes remplies des noms des soldats de la garde. Il y a 89 morts dans la 1º compagnie du 1º régiment actif de la garde qui est la compagnie royale et au to-tal 1.300 tués. Les autres régiments de la garde figurant sur la liste sont le 2º régi-ment de la réserve de la garde, le 5º régiment de la garde (grendies) et la fameur régide la garde (grenadiers) et le fameux régi ment des grenadiers de la reine Elisabeth.

### La Solde des Caporaux et Soldats

Paris, 21 Septembre.

M Durafour, député de la Loire, vient de déposer sur le bureau de la Chambre une proposition de résolution invitant le gouvernement à étendre le bénéfice de la haute paye 0 fr. 60 centimes d'augmentation pour les caporaux et 0 fr. 20 centimes d'augmentation pour les soldais, à bous ceux qui justifieront, outre la durée légale de service, de deux années de présence sous les drapaux. L'auteur de la proposition justifie sa demande par le fait que déjà une circulaire du 24 août a accordé cet avantage aux sous-officiers qui touchent à l'heure actuelle une solde mensuelle de 156 francs et que les conditions qui régissent la haute paye étant les mêmes pour les canoraux et soldate, avants raison

plausible ne peut être invoquée pour refuser à ceux-ci le bénéfice de la même mesure.
D'autre part, dans le régime actuel et par le fait de l'application de la circulaire du 24 août, les sergents qui jadis recevalent une solde à peine une fois plus forte que les caporaux, touchent 12 fois plus, Il y a là entre les soldes une rupture brutale d'équilibre qui ne peut pas ne pas retenir l'attention.
Si la thèse de M. Durafour est admise, les caporaux bénéficiaires de la haute paye verraient leur prêt s'élever de 0 fr. 42 centimes à 1 franc et les soldats ne toucheraient plus cinq sous mais 0 fr. 45 par jour.

# LA GUERRE EN ORIENT

Sur le front de Macédoine Communiqué anglais

Londres, 21 Septembre. Activité habituelle de l'artillerie. Aucun changement sur les fronts de la Strouma et de Doiran.

Les Serbes remportent

de nouveaux succès

Londres, 21 Septembre. D'après un télégramme en date du 18, reçu à Londres ce soir de Salonique, les Serbes ont pris deux villages situés au nord-ouest de Gornicevo. On annonça aussi que la cavalerie serbe serait arri-6 heures du soir, les vagues ennemies se vée à Rosna, à l'ouest de Gornicevo et

### qu'elle progresse encore. La prise des hauteurs de Kajmakalan

Paris, 21 Septembre.

Par la prise des hauteurs de Kajmakalan, les Serbes menacent les flancs de l'armée bulgare qui sera probablement obligée de se replier à nouveau. Il y a encore
beaucoup d'obstacles à surmonter avant
d'atteindre Monastir, mais la dernière vicatoire serbe est d'une importance considérable pour la conduite des opérations fufuires Paris, 21 Septembre.

Londres, 21 Septembre.
On mande de Salonique à l'agence Reuter ? Mardi dernier, les Serbes ont continué des attaques couronnés de sucès sur tout le front. Les tentatives faites par les Bulgares pour reprendre Kajmakchalan ont échoué. Ils ont laissé cinquante prisonniers entre les mains des Serbes. Dans les environs de Florina, les Serbes ont infligé des pertes aux Bulgares.

### Les Serbes se battent

avec une fureur patriotique

Salonique, 21 Septembre. Les nouvelles du front continuent à nous

Les nouvelles du front continuent à nous être mesurées au compte-gouttes, mais nous savons cependant que les opérations de tous les contingents alliés se poursuivent de la manière la plus heureuse.

Les Serbes se battent comme des loups en ragés, animés de fureur vengeresse. Il court dans leurs rangs une prédiction faite par un pope très vénéré, mort héroïquement pendant la retraite d'Albanie, qui dit et qui prophétisa que le roi Pierre rentrerait dans son palais avec ses fils victorieux avant la mi-nuit du 27 décembre 1916. Nos braves alliés, s'attachent à la réaliser au plus tôt. La présence fréquente du prince héritier dans leurs ranga est pour eux un précieux encouragement. C'est lui qui, au début de l'offensive serbe, fit la prière publique, tira le premier coup de canon et lança le commandement de l'attaque.

### Notre offensive enthousiasme

l'opinion roumaine Bucarest, 21 Septembre. Le grand succès des Alliés sur le front de Salonique amoncé ici a produit une grande sensation.

Los Bulgares n'avouent pas leurs défaites

Genève, 21 Septembre. Les Bulgares n'avouent toujours pas la prise de Kajmakalan, mais, par contre, annoncent que la bataille a continué hier avec le plus grand acharnement sur la ligne Maralui, Menuk, Anabdji, Kokardja, Kobalin et Tugla. Ils reconnaissent que l'ennemi s'est maintenu dans ses positions puissamment for tifléac.

### Nos aviateurs reviennent de Bucarest

Salonique, 21 Septembre. Les deux aviateurs français qui avaient Les deux aviateurs français qui avaient atterri à Bucarest, en passant par Sofia, qu'ils bombardèrent, viennent de rentrer indemnes à leur port d'attache. Leur magnifique randonnée dans les deux sens, s'est donc terminée sans accident. Ils ont rapporté de Salonique, le courrier de Bucarest. C'est la première poste aérienne fonctionnant dans les Balkans.

### L'héroïsme des troupes italiennes

Rome, 21 Septembre. Rome, 21 Septembre.

Le léger repli d'une ligne avancée des Italiens sur le front balkanique, signalé par le bulletin du général Cadorna, serait, selon une dépêche de Salonique au Messaggero, une affaire de minime importance. Il s'agissait d'une position avancée isolée sur les flancs des monts Belès et qui devait être abandonnée en cas d'attaque de l'ennemi.

Cette attaque a été déclanchée dimanche dernier à 2 heures. Des forces bulgares trois fois supérieures tentèrent, par un mouvement tournant d'envelopper la position. Devant l'impossibilité de la tenir avec les forces dont il disposait, le commandant du détachement l'impossibilité de la tenir avec les forces dont il disposait, le commandant du détachement italien ordonna la retraite qui s'effectua dans un ordre parfait, grâce à l'héroïsme d'une compagnie qui avait pour mission de protéger la manœuvre.

Pendant huit heures, une poignée d'home mes tint en échec les forces bulgares qui attaquaient de tous côtés afin d'empècher l'envoi de renforts. A 10 heures du soir, le détachement arriva tout en combattant sur les positions de rent grécédamment établica au

### L'Offensivo roumaine

Los Turcs à la rescousse

Londres, 21 Septembre. On télégraphie d'Athènes à l'Exchange Te-

Je tiens de bonne source que la semaine dernière une dizzine de mille de soldats turcs, empruntés au coms d'Asie-Mineure, ont traverse Andrinople se rendant à la fron-tière burgaro-roumaine.

### En Transylvanie

La contrite chevalerosque des Roumains Londres, 21 Septembre.

On télégraphie de Bucarest : Après deux semaines de combats livrés en Dobroudja, la chance semble tourner en faveur des Busso-Houmains. L'esprit guerrier des Romanns est durne de celui que montrenent leurs ancètres. Dans les districts qu'ils ont dejà occupés en Transylvanie, leur conduite est chevalevesque et les fammes, comme les enfants jouissent d'une entlere liberté.

Le nouveau Gabinet of l'Entente

Londres, 21 Septembre. Le correspondant de l'agence Reuter à 'Athènes, signale qu'hier, le chef de bureau du ministère des Affaires étrangères a rendu visite le matin aux représentants de

Il croit saveir qu'il leur a demandé com-me une pure question de forme de recon-natire le cabinet nouvellement constitué, ajoutant que ce cabinet démissionnerait ent si une telle mesure était

Londres, 21 Septembre. M. J. M. N. Jeffries, correspondant du Daily Mail, à Athènes, dit que la situation s'aggrave chaque jour. On est en-traîné vers la crise finale. Le nouveau tabinet grec, reste ignoré des ministres de l'Entente. On ne croit pas que le gouvernement français, le reconnaisse. Le gouvernement russe a envoyé des insfructions à son représentant et l'on at-fend avec anxiété que le gouvernement britannique, fasse connaître son attitude.

L'Entente va pouvoir prendre une décision Athènes, 21 Septembre,

La Patris considère que la crise grecque procure à l'Entente l'occasion de prendre une décision définitive à l'égard de la Grèce.

### Le roi parle aux conscrits

Athènes, 21 Septembre.

Athènes, 21 Septembre.

Les conscrits de la classe 1915, appelés sous les drapeaux, out prété le serment d'usage. Le roi et la familie royale assistaiant à la cérémonie. A cette occasion, le souverain a prononce l'allocution suivante :

« Vous devez avoir foi en votre roi et un dévouement aveugle à sa personne. Si chaque soldat aggi suivant sa volenté, malheur à cette armée, malfieur au pays qui la possède. Certains cherchenont à vous égazer ; ce sont des marchands de patriotisme : ils cherchent à perpetrer le criène sous le couvert du patriotisme. Vous allez faire partie de l'armée dont le moral est excellent ; vous dont le moral est excellent ; vous serez imbas de son esprit ; souvenez-vous de mes paroles. Vive l'armée l ».
Les coldats de la 11° division, formée en groupe, ont acclaré le roi.

Lo roi nassa en revue

les soldats restés fidèles Athènes, 21 Septembre.

Le roi a conféré, hier après-midi, avec M. Calogeropoulos, qui dément les bruits de la démission du ministre des Affaires Etrangères, M. Karapanos. Aujourd'hui encore, les ministres de l'Entente ne sont pas venus prenministres de l'entente le souvemente.

Hier soir sont arrivés ici, de Salonique,
1,500 soldats et officiers de la 11° division
de Salonique, qui n'ont pas participé au mouvement de défense nationale. Les ligues de
néservistes préparent une réception. La division sera reformée et ensuite le roi la pas-

pera en révue. Est-ce pour la livrer à l'Allemagne, comme la division de Cavalla ?

On s'attend à une mapifestation

gormanophile

Athènes, 21 Septembre.

Les troupes de la 11º division de Salo-nique, qui n'ont pas voulu marcher avec le Comité de salut national, sont arrivées au Pirée. Le parti germanophile prépare des ma-nifestations en faveur de celles-ci. A la suite de cela, le débarquement est remis à au-jourd'hui ; des mesures pour assurer l'ordre

### L'invasion bulgare

Les métropolites de Macédoine

Salonique, 21 Septembre. Les métropolites de la Macédoine orientale se rendront à Athènes, pour exposer au roi les excès bulgares.

### La trahison de Cavalla

Le général Hadjopoulos à Vienne

Athènes, 21 Septembre. La Patris annonce que le général Hadjo-poulos est arrivé à Vienne avec des sections de prisonniers des Germano-Bulgares. Le gouvernement a protesté contre la façon dont ont été emprisonnées des sections grec-

ques. La Patris, commentant les dépêches échangées entre l'amiral anglais et le gouverne-ment au sujet du général Hadiopoulos, dit que ce dernier pouvait quitter Cavalla sans le concours des Alliés, par les vapeurs grees se trouvant dans le port de Cavalla.

La division grecque incorperés dans l'armée allemande

Paris, 21 Septembre. L'envoyé spécial de l' « Echo de Paris » signale la nouvelle de l'incorpora-tion de l'armée grecque de Macédoine dans l'armés allemande.

### Le Mouvement révolutionnaire

Houvelies adhésions

Athènes, 21 Septembre. On mande de Servia que 150 soldats avec le gouverneur militaire, et plusieurs offi-ciers et sous-officiers, ont quitté dans la muit Sorovitz et Eksisu, allant se mettre aux or-dres du Comité de défense nationale.

Un tribunal révolutionnaire

fonctionne à Salonique

Salonique, 21 Septembre. Le tribunal révolutionnaire, institué par e Comité de Défense Nationale, a tenu, hier, sa première audience. Il avait à juger deux avocats. Mos Enhtimies Papanetropoulos et Capanos, prévenus de s'être exprimés en termes injurieux contre la Ligue le Défense Nationale. Capanos a été conamné à trois mois d'emprisonnement et Papapetropoulos acquitté.

Le général Danylis félicite Christopoulos

Salonique, 21 Septembre. Le général Danglis, ancien ministre de la Guerre, a adressé une lettre de félicitations au colonel Christodoulos. Douze officiers et quatre-vingt-dix soldats, sont arrivés d'Athènès pour se joindre aux troupes révolutionnaires.

### La lettre du capitaine Carapanos Athènes, 21 Septembre.

La Nea Hellas écrit : La Nea Hellas écrit :

Le mouvement de Salonique vise à laver la crèce de la honte de l'inaction et à constituer une armée capable de contribuer à la victoire de Alliés sur le front balkanique. La population de Cosani a adhéré au mouvement de Salonique ; le capitaine Carapanos, chef de la germison de Cosani, recevant l'ordre de cutter la ville et de se rendre à Servia, caressa la lettre suivante au commandant de la division . « Il m'est impossible de partir fouissant de la confiance de la chère France venue pour chasser l'ennemi séculaire. »

### Les Russes devant Halicz

Ils ont fait 25.000 prisonniers

Londres, 24 Septembre. Le correspondant du Times sur le front de Galicie télégraphie le 19 septembre : L'armée Tcherbatcheff avance d'une manière continue quoiqu'elle soit en présence de grands renforts allemands. Les Russes de grands renforts allemands. Les Russes sont arrivés à quelques centaines de mêtres de la gare du chemin de fer de Halicz et ont atteint la rivière en face de la ville, la capture du chemin de fer et de la jonction est un fait très important qui rend la prise de la ville d'importance secondaire.

D'ailleurs une nouvelle avance des Russes vers le Nord forcers l'avances à abendor.

vers le Nord forcera l'ennemi à abandon-ner la ville. La lutte est incessante sur ce front depuis le 31 août. Elle a eu pour résultat la capture de 25.000 prisonniers dont 8.000 Allemands et 22 canons.

Un général turc tué dans le Caucase

Genève, 21 Septembre. Le général turc Faik pacha a été tué sur le front du Caucase.

# dans la Somme

Le champ de bataille

vu par un Anglais Londres, 21 Septembre. M. W. Beach Thomas, correspondant du Daily Mail, décrit l'aspect du champ de ba-taille sur le front anglais de la Somme, après la défaite des Allemands.

Au delà de Pozières et autour de Cour-celette, les cercles de trous d'obus se con-pent les uns, les autres ; il faut marcher conme une mouche sur un filet, la terre est défoncée et retournée de toutes parts, les pa-vés sont faits de débris d'obus et de shrapvés sont faits de déhris d'obus et de shrap-nells; ce qui a dû se passer là pendant le bombardement est absolument inimaginable. Hes cadavres gisent dans ce chaos, vous pou-vez suivre par ses, traces visibles le pas-sage de la vague d'attaque et le balayage des obus et des mitrailleuses; on voit une grande route qui, malgré les hauts et les bas des tranchées et les trous d'obus, se dirige vers les ruines empilées d'une sucrerie, Elle a dû être pavée, mais l'on n'en sait rien; ce fut la voie triomphale où passa le monstre qui terrorisa et détruisit à moitié la garnison allemande dans la matinée de vendredi et permit d'enlever le village.

Les forces engagées par les Allemands

pendant un mois

Paris, 21 Septembre. On lit dans le Daily Mail:

Du 1º juillet au 8 septembre, les Allemands engagèrent contre les Alliés 53 divisions sur le front de bataille de la Somme. Sur ce nombre, 44 étaient encore en ligne le 8 septembre; 28 avaient été retirées et envoyées complètement brisées dans d'autres secteurs, 11 autres ont été retirées pour se reposer.

Sous le feu de l'artillerie et la pression de l'infanterie des Alliés, la durée moyenne d'une division allemande, en tant qu'unité capable d'un service actif, est d'environ difneuf jours. Chaque semaine, depuis la fin de juin, les Allemands ont dû amener sur le front de bataille plus de deux nouvelles divisions, pour remplacer celles qui avaient été détruites ou étaient épuisées.

Sur les 53 divisions allemandes engagées sur le front de la Somme du 1º juillet au 8 septembre, 28 furent employées exclusivement contre l'armée anglaise et 20 contre les Français, 4 autres furent employées d'abord contre les Français et après contre les Anglais, et une division servit d'abord contre les Anglais et ensuita contre les Français.

Le 8 septembre, 7 divisions allemandes faisaient face à chaçoune des armées alliées. Ces chiffres seront lus avec une égale satisfaction profonde en France et en Angleterre ; ils prouvent ce que chaque soldat anglais ou français désire voir combien les deux armées participent également aux charges et aux succès de la lutte.

Les soldats des deux armées na recherchent pas pour l'une spécialement aucune gloire séparée dans la lutte gigantesque que les généraux allemands ont annoncée comme la bataille décisive de la guerre. On lit dans le Daily Mail :

## LA GUERRE AÉRIENNE

Des aviateurs anglais bombardent plusieurs dépôts

allemands en Belgique Amsterdam, 19 Septembre.

(Retardée dans la transmission.) On mande de la ffontière, au Telegraaf : La prépondérance des aviateurs anglais sur les aviateurs allemands est évidente dans les Flandres où les dépôts et les colonnes de troupes sont bombardés d'une façon perma-

Une escadrille aérienne des Alliés a fait Une escadrille aérienne des Alliés a fait son apparition récemment au-dessus de Roulers où elle a hombardé des entrepôts et des casernes. Aucun aviateur allemand ne se trouvait à cet endroit. La panique s'empara de la population. Militaires et civils s'enfuirent dans la campagne où ils se cachèrent. Les aérodromes de Ghistelles et de Vyewegen, les gares de Lichtenvelde et de Nortemarck sur le canal de Bruges, ainsi que la ville d'Ostende ont été également bombardés.

### La Piraterie allemande

Le torpillage d'un navire finlandais

ne poriait pas de pavilion et ne laisait pas de signaux, de telle sorte qu'on le prit tout d'abord pour un russe. Souddin un projectile traversa la proue du steamer qui s'arrêta et fit descendre son équipage dans des canots de

salvetage.

Le sous-marin arbora alors pour la première fois, le pavillon allemand et lança à
la mer un petit bateau avec lequel il aborda
le Wellamo dont il prit les papiers. Le sousmarin coula ensuite ce batiment en le bomhardant.

# La Journée Parlementaire

Paris, 21 Septembre.

La séance est ouverte à 3 heures 20, sous la présidence de M. Paul Deschanel.

Avant l'adoption du procès-verbal, M. Mayèras déclare avoir voté contre l'affichage du discours du président du Conseil à la dernière séance. MM. Navarre et Doizy, au contraire, déclarent avoir voté pour.

L'ordre du jour appelle la discussion de la proposition de loi de MM. Haudos, le duc de la Trémoille et Théyeny, tendant à autoriser, pendant la durée des hostilités, et dans les six mois qui suivront la conclusion de la paix, l'entrée en France des bouteilles vides dites champenoises et bordelaises, moyennant le payement d'un droit réduit de 50 centimes par 100 kilogrammes. Elle est adoptée sans débat à l'unanimité des 480 votants. Paris, 21 Septembre.

### Les crédits du 4° trimestre

Puis, la Chambre aborde la suite de la discussion générale sur le projet de loi portant : 1º Ouverture sur l'exercice 1916 des crédits provisoires applicables au quatrième trimestre de 1916 ; 2º autorisation de percevoir, pendant la même période, les impôts et

Les Médecins sur le front M. Mourier (Gard) critique l'administration du Service de Santé. Il regrette que de nombreux médecins-majors de l'armée active soient dans la zone de l'intérieur, alors que de nombreux médecins civils sont mobilisés au front où ils font, du reste, vaillamment leur devoir. Cet état de choses a jeté un mécontentement profond parmi les intéressés ; il reconnaît l'activité personnelle déployée par M. Godart, à la tête du sous-secrétariat du Service de Santé, mais l'amélioration qui est constatée est due aussi au développement du corps médical des villes et des campagnes qui a largement payé sa dette à la Patrie et il termine en réclamant pour lui quelques égards et un peu plus de justice. (Applaudisements sur tous les banos).

M. Lachaud, à son tour, demande au sous-M. Mourier (Gard) critique l'administration

M. Lachaud, à son tour, demande au sous-secrétaire d'Etat de nommer médecin auxi-liaire les étudiants qui ont au moins douze

M. Godart lui répond qu'il a déjà fait des forts dans ce sens et qu'il y veillera encore. Répondant à M. Mourier, il déclare qu'il y médecin de l'active pour dix médecins de complément. De là, le nombre important de ces derniers au front, mais à l'heure actuelle, il n'y a pas 1 % de médecins de l'active à l'intérieur et leur nombre n'atteint que queiques dizaines.

Enfin, il s'associe à l'hommage rendu par
M. Mourier au corps du Service de Santé mili-

taire.

M. Mauger intervient ensuite, au nom de la Commission des Economies et des Comptes définitifs pour signaler certaines réformes à réaliser par le service de l'Intendance.

Il rend hommage au travail personnel de M. Thierry sous-secrétaire d'Etat, mais critique la mauvaise utilisation par ses services des cuirs des animaux tués au front. Cette négligence a abouti à la hausse du cuir et à sa raréfaction. Cette situation est inquiétante, ajoute-t-il, pour l'avenir de la tannerie française.

M. Cosnier demande la mise à la retraite de beaucoup de commandants de dépôts qui sont trop nombreux et trop agés pour le service qu'ils ont à exercer. Il critique également la mauvaise utilisation des prisonniers de guerre pour les travaux agricoles.

M. Raffin-Dugens

A la tribune

M. Raffin-Dugens monte à la tribune. Il déclare qu'il ne votera pas les crédits, mais ajoute-t-il, si ma voix suffisait à ne pas les faire voter, je la donnerai (Hilarité). Il se défend d'être allé à Kienthal avec ses collègues Blanc et Brizon y discuter avec des socialistes allemands, italiens, portugais. La semaine prochaine, le gouvernement français autorisera les prélats français à se rendre à Rome où ils se rencontreront avec des prélats allemands : je n'y vois pas d'inconvênient. Mais pourquoi le gouvernement nous refuset-il à nous, députés, des passeports pour nous rendre à nouveau en Suisse pour y discuter les conditions du retour à la paix ? Le parti socialiste uni nationalement et internationalement n'a pas pu empêcher la guerre, il ne pourra pas davantage ramener la paix. Mais il faut qu'il se souvienne de ses anciens principes et que les peuples sont des troupeaux conduits toujours par de mauvais bergers (Rires). Le député de l'Isère se plaint ensuite que la presse l'ait attaqué avec ses deux collègues Blanc et Brizon et que la censure ne leur ait pas permis de répondre. Il s'en prend notamment à M. Hervé dont il oppose les théories anarchistes à son attitude actuelle.

On nous critique pour être allés à Kienthal, mais on ignore ce que nous y avons fait. à la tribune

INCIDENTS

L'assemblée manifeste une certaine impa-M. Deschanel prie l'orateur de ne pas con-tinuer cette discussion pénible à tous les cœurs français.

M. Raffin-Dugens riposte qu'il est obligé de se défendre à la tribune n'ayant pas le moyen de le faire dans la presse et il conti-nue en voulant rechercher l'origine de la

M. Charles Beneist. — Il n'est pas douteux que la responsabilité en incombe à l'Allemagne seule. M. Deschanel. - Je ne crois pas manquel

m. Deschafel. — Je ne crois pas manquer à mon devoir en faisant remarquer que, lors de la déclaration de guerre, pas une voix au Reichstag (Applaudissements) n'a protesté contre l'invasion du Luxembourg, de la Belgique et de la France (Acclamations). Même sur certains bancs socialistes. M. Raffin-Dugens. — La presse française aussi a sa part de responsabilité par ses exci-

tations revanchardes.

Toute la Chambre debout proteste et claque des pupitres.

M. Deschanel. — Votre langage est une provocation à la France et à ses sentiments les plus sacrés, Maintenant je croirais manquer à mon devoir et à l'intérêt de la République en ne faisant pas respecter la liberté de la tribune. Mais ne retournez pas les rôles. Ce que j'ai dit de la déclaration de guerre en Allemagne doit vous éclairer et vous pousser à mesurer votre langage.

M. Raffin-Dugens — Pas une voix pe s'est

M. Raffin-Dugens. — Pas une voix ne s'est elevée au Reichstag contre la déclaration de querre et nos camarades allemands ont même été assez malmenés par les socialistes fran-

cais.

Au mot de camarades, de véhémentes protestations partent de tous les bancs. De nombreux députés veulent quitter la salle, Dans le bruit on n'entend que ces mots : « C'est une provocation, un défi ».

M. Deschanet. — Oui, c'est un défi aux héros qui versent leur sang pour le pays. (Acclamations). Si vous continuez sur ce ton, je consulterai la Chambre sur l'application de la censure.

censure.

M. Rafān-Dugens. — Je retire le mot de camarade, qui a dépassé ma pensée.

M. Longuet. — Alors, descends de la tribune, Une voix : Vous disqualifiez le Parlement.

M. Klotz, président de la Commission du Budget. — La Chambre a donné l'exemple de la tenue. Si quelques hommes ont causé des incidents pénibles, ils en gardent seuls la responsabilité!

Londres, 21 Septembre.
On mande de Stockholm au Morning Post:
A propos du vaisseau finlandais Wellamo qui fut coulé tout récemment, un membre de l'équipage déclare que celui-ci avait observé

La discussion générale est close et l'on borde aussitôt la discussion des articles.

M. Levasseur demande un relèvement de louze millions du crédit affecté à l'entretien d'obtenir l'abaissement des cours, sans aller

des prisonniers.

Après intervention de MM. Galli, Péret, Puech et Thierry, un relèvement d'un million par trimestre est accordé.

La suite du débet est renvoyée à demain.

La séance est levée à 6 heures 30.

### ----SÉNAT

Paris, 21 Septembre. La séance est ouverte à 4 heures 30, sous la présidence de M. Antonin Dubost. M. Delahaye demande que les deux projets de loi relatifs à l'acceptation du don de M. Rodin soient renvoyés, non pas à la Commission des Finances, mais aux bureaux pour nomination d'une Commission spéciale. Le Sénat adopte cette proposition et décide de nommer une Commission spéciale. Il s'ajourne mardi prochain.

# Les Sous-Marins canemis

La séance est levée à 5 heures 25.

Récompenses à l'équipage du « Sidi-Brahim »

L'amiral Lefèvre, commandant la Marine L'amiral Lerevre, commandant la Marine à Marseille, nous communique la liste des récompenses que le ministre de la Marine a accordées à l'état-major et à l'équipage du Sidi-Brahim, des Transports Maritimes, à la suite d'un combat victorieux contre un sous-

Citation à vordre du jour du corps d'armée. termisu Eugène-Jean-Baptiste, capitaine au long cours, Saint-Tropez, numéro 121 : « A fait preuve de belles qualités de commandement lors du combat de son navira contre un sous-marin. A su maintenir le caime à son bord et a réussi à chligge con adversaire à reporter au combat. Croix de maintenir le caime à son bord et a réussi à obliger son adversaire à renoncer au combat. « Croix de guerre du corps d'armée, étoile en vermeil. Citation à l'ordre du jour de la division. — Franceschi Alexandre-Noël, capitaine au long cours, Marseille, numéro 190; Woog Joseph-Constant, mécanicien de 1º leasse, Manseille, numéro 2053, et Salaun Louis-Marie, premier-maître fusilier. Brest, numéro 10015 : « Pour le calme, l'énergie, le sangfroid dont lis ont fait preuve lors de l'attaque du Stdi-Erchim par un sous-marin. » Croix de guerre de division, étoile en argent.

Citation à Vordre du jour de la brigade. — Gouriou Emple-Jean-Marie, lieutenant au long cours, Rouen 3189; Galice Jean-Pierre, mécanicien de tre classe, Marseille 3193; Ginly Paul, maître d'équipage, Bastia 4888; Barrault Pierre-Constant, matelot fusilier réserviste, Nantes 16072 et Lorce Jean-Louis, matelot risilier réserviste, Nantes 16072 et Lorce Jean-Louis, matelot risilier réserviste, Nantes 16072 et Lorce Jean-Louis matelot risilier réserviste, Nantes 16072 et Lorce Jean-Louis, matelot risilier réserviste, Nantes 16072 et Lorce Jean-Louis matelot suite preuve lors de l'attaque du Sidi-Brahim par un sous-marin. » Croix de guerre de brigade, étoile en bronze.

Nos félicitations bien cordiales à tous ces

La Terre tremble à Lambesc

Dans la soirée d'avant-hier, une secousse de tremblement de terre a été ressentie vers 4 heures à Lambesc.

La secousse fut suffisamment forte pour que les habitants et le personnel des usines de conserves, pris de peur, sortissent dans les rues. Mais la crainte fut courte et le phénomène ne se reproduisant pas, chacun retourna à ses occupations.

## A travers les Journaux

La fraction dogmatique du parti socialists parlementaire nous fait savoir, par l'organe de MM. Roux-Costadai, et Brizon, que l'heuro lui paraît venue d'engager avec l'Allemagne des conversations qui devreient amener, à les en croire, la fin de la guerre.

Ce serait une grande erreur des socialistes s'ils croyaient qu'ils sont les seuls à ressentir cruellement les horreurs de la guerre comme à apprécier à leur juste valeur les bienfaits de la paix. Nous ne faisons, les uns et les autres, que répéter sur ces douloureuses matières tout ce qu'en ont dit les anciens qui ne faisalent eux-mêmes qu'exprimer, en des redites indéfinies, des sensations et des heurts d'empirisme et d'idéalisme qui furent nécessairement de l'humanité toute première.

MM. Roux-Costadau, Brizon et une vingtaine de leurs amis se réfugient saperhement dans l'înex pugnahe forteresse d'un idéalisme de pacification pour canonner de phraséologie le reste du monde en heauté. Il ne manquera jamais d'esprits simplistes pour ce rôle. Si à tel jour, à telle heure, une paix quelconque n'est pas faite, leur empirisme patriotique étant à bout de souffie, ils ne mettront plus ni un sou ni un homme au service de la patrie. Voillà jusqu'où la logique pure du verbalisme peut les emporter.

J'ai grand plaisir à constater que M. Briand a excellemment dit tout ce qu'il y avait à dire. Ce n'est pas ma voix qui lui cût manqué pour l'amichage. Si je ne erois pas nécessaire d'inscriré ici les developpements de mon approbation, ce n'est certainement pas dans une pensée restrictive. La raison en est singlement qu'en dehors du petit groupe de la paix dogmatique, M. le président du Conseil a dit à l'Allemagne et au monde tout oe qu'il y avait à dire et dens l'état d'esprit d'un homme qui ne demande du pouvoir exécutif que l'unité de dessein pour l'unité d'action. Je trahirais manifestement tout ce que j'ai dit et tout ce que je veux, si je n'ajoutais que nous n'en sommes plus à nous contenter de satisfactions de pluraéologie. Je ne vois que les actes qui comptent. C'est

La Victoire. — L'offensive contre la Rou-manie. — De M. Hervé : Aucun doute possible sur la partie du front où va se produire le coup. Aucun doute non plus que cette dernière offensive, probablement la der-nière grande offensive que pourra tenter l'Allema-gne, sera faite avec des forces considérables, colos-

mere grande onemsive que pourra tener l'altenargue, sera faite avec des forces considérables, colossales.

Une forte armée austro-allemande essaiera de passer directement par les Karpathes de Hongrie en Bukovine, vers le point où l'armée russe se relie à l'armée roumaine. Une autre armée roumaine essaiera de reprendre Orsova au point où le Danube sort de Hongrie pour enter en Roumanie, et d'Orsova essaiera d'envahir la plaine roumaine, et d'Orsova essaiera d'envahir la plaine roumaine en longeaut le Danube. Une armée composée d'Austro-Allemands et de Turco-Bulgares qui se renforce tous les jours davantage, en Dobroudja, ce qui sera une affaire faite, si elle s'empare de la voie ferrée Tecrnovoda-Constanza, et de la Dobroudja franchira le bas Danube pour marcher directement sur Bucarest.

On pense bien que ce a 'est pas l'armée roumaine toute seule, malgré sa valllance, qui va pouvoir tenir tête à cette offensive menée par l'ensemble des troupes de choc dont disposent encore l'Autriche, l'Allemagne, la Bulgarie et la Turquie. Nous, les Alliés d'Occident, nous pouvons soulager nos amis roumains en envoyant d'Egypte et d'Italie à Salonique des divisions anglaises et italiennes qui permetiront à Sarrail de nouvrir son offensive contre les Bulgares, mais nous ne pouvons que les soulager. La seule armée alliée qui puisse à l'heure actuelle aider directement et effacacement l'armée roumaine à briser la vague formidable qui va déterier contre elle, c'est l'armée russe.

Pourvu que le grand état-major russe absorbé et hypnotisé par la marche sur Lemberg dit vu à temps le coup de massue qu'Hindenburg et Mackensen préparent contre la Roumanie et contre Odessa !

### Les Tourieaux à l'Agriculture

Le Comité d'action économique de la 15° région demande au gouvernement la suppression des

exportations

s'attacheraient à conserver en prévision d'exportations éventuelles.

Il a donc paru que le moyen le plus efficace
d'obtenir l'abaissement des cours, sans aller
pour l'instant jusqu'à la taxation, serait de
supprimer, d'une manière absolue, les autorisations de sortie. En conséquence, le Comité
a émis le vœu qu'en présence d'une situation
si contraire aux intérêts agricoles, le gouvernements empêche rigoureusement toute
exportation de tourteaux.
Ce vœu, adopté à l'unanimité, a été immédiatement adressé aux pouvoirs publics.

# Chronique Locale

Le vapeur grec Spetzia, arrivé le 16 septembre à Marseille, venant de Barcelone, et qui devait continuer sa route vers Le Pirée, a été informé par nos autorités maritimes qu'il ne pouvait quitter le Port-Vieux jusqu'à nouvel ordre.

Conseil de Guerre. — Dans sa séance d'hier, le Conseil de guerre de la 15° région, sous la présidence de M. le lieutenant-colonel Kervella, a rendu les jugements suivants : De Carol Gaetano, sujet italien, prévenu civil, introduction dans une place forte et port d'armes prohibées, trois ans de prison avec sursis et 1.000 francs d'amende.

Anastasio, épouse D..., prévenue civile, recel de déserteur, un an de prison et 300 francs damende avec sursis

francs d'amende.

Anastasio, épouse D..., prévenue civile, récel de déserieur, un an de prison et 200 francs damende avec sursis.

Ph..., du 4' d'infanterie coloniale, refus d'obéissance, cinq ans de travaux publics.

G..., soldat au s' colonial, tentative de meurtre et menaces de mort ; deux ans de prison pour le premier chef, deux mois pour le second.

R..., agent de la Compagnie P.-L.-M., mobilisé, vol, deux ans de prison.

Ph..., du 10' d'artillerie, vente d'effets d'habillement.

G..., du 4' d'infanterie coloniale, refus d'obéissance, cinq ans de travaux publics.

T..., ouvrier annamite, rébellion, outrages et voles de fait, cinq ans de travaux publics.

A... et B..., du 15' escadron du train, le premier, 2 ans de prison, le second 3 ans avec sursis tous les deux, pour faux et usage de faux.

B..., du 1i' régiment d'infanterie, menaces de mort par écrit, i mois de prison avec sursis.

Défenseurs pour ces différentes affaires :

Défenseurs pour ces différentes affaires : Mes Baret, Thaon, Wulfran-Jauffret. L'expropriation des quartiers de la Bourse.

Dans sa séance d'hier, le jury d'expropriation des quartiers de derrière la Bourse, sous la présidence de M. Marcy, magistrat-directeur, a accordé aux locataires de l'immeuble sis rue Petit-Saint-Gilles, 1, les indemnités suivantes:

M. Durrand de Picard, 100 fr.; M. Eymeric, 3.500 fr.; M. Semeria, 200 fr.; M. Chaillan, 225 francs.

Le jury a ensuite statué sur la demande

Le jury a ensuite statué sur la demande d'indemnité formée par M. Edouard Frèze, propriétaire de l'immeuble sis rue Petit-Saint-Gilles. 3, représenté à la barre par M° Jauftret, et lui a accordé pour son immeuble une indemnité de 16.500 francs. Les locataires ont obtenu : M. Joubert, 500 fr.; M. Bertrand, 30 fr.; M. Serves, 100 fr.; M. Alexandre, 50 fr.; M. Trop, 150 francs.

Dans toutes ces affaires, les intérêts de la Ville étaient défendus par Mª Jourdan ; ceux des locataires par Mª Estier, Bédarride, Jauf-fret et Allemand.

Mouvement des Ports. — Le mouvement d'entrées dans les ports de Marseille a été, hier, de 6 navires, parmi lesquels nous signalerons : A l'arrivée : le voilier italien Pasquale-Paninici, venant de Catrone, avec 185 tonnes soufre; le vapeur anglais Clare-Lindsay, de Madras, avec 5.90 tonnes, dont 3.500 tonnes manganèse pour Marseille ; le vapeur espagnol Luis, d''Alicante, avec 175 tonnes vin, raisin, fruits ; le Duc-de-Bragance, Compagnée Transatlantique, d'Alger, avec 458 passagers et 237 tonnes vin, son, peaux, légumes secs.

Paris, 21 Septembre.

L'Homme Enchaîné. — Des paroles à l'action. — De M. Clemenceau :

Les idées qu'à exprimées M. Briand, dans un discours dont la Chambre a voité l'affichage, sont informés que la Société d'encouragement à l'Art et à l'Industrie de Paris, organise pour que je ne les accuellie pas par une approbation sans réserve. Il s'agissait de la paix, La traction dogmatique du parti socialiste parlementaire nous fait savoir, par l'organe de MM. Roux-Costadai et Brizon, que l'heure lui parativenue d'engager avec l'Allemagne des conversations qui devraient amener, à les en croire, la fin de la guerre.

Ce serait une grande erreur des socialistes s'ils croyaient qu'ils sont les seuls à ressentir cruellement les horreurs de la guerre comme à apprés

Les victimes du travail. — Avant-hier, vers midi et demi, alors qu'il posaît les barreaux d'une fenêtre au 2º étage de la minoterie Causson et Cabasson, chemin de Belle-Vue, le maçon Pierre Buy, 37 ans, demeurant campagne Roche-Verte, aux Quatre-Chemins du Merlan, glissait sur l'échafaudage et tombait dans le vide. Dans sa chuie, il se fractura la clavicule droite. Après avoir reçu les soins du docteur Battini, il a été conduit à la Conception.

\*\*\* L'autre nuit, vers 1 heure du matin, à l'usine des Produits Chimiques, chemin des Aygalades, où il travaille, M. Louis Gilly, 66 ans, demeurant à Saint-Louis, eut la main gauche broyée par une machine. Il a été transporté d'urgence à l'Hôtel-Dieu.

M. le maire de Marseille informe les entre-preneurs qui auraient des propositions à faire pour les 1", 3°, 5°, 6°, 9° et 10° lots du net-toiement des villages et hameaux de la ban-lieue, ainsi que pour les 1", 2° et 6° de la vi-dange, que ces propositions seront reçues par M. l'adjoint délégué à la Voirie, dans son cabinet, à la Mairie, jusqu'au 27 septembre courant inclus.

Violent încendie à Sainte-Anne, — L'autre nuit, un incendie qui, en raison du vent violent, prenaît bientôt une grarde extension, se déclarait à la fabrique de pâtes alimentaires, exploitée par MM. Taccetti, Blanc et C", chemin de Mazargues, 299, à l'angle du boulevard de la Fabrique. L'usine, composée de plusieurs bâtiments, n'était bientôt qu'un immense foyer et les fiammes, qui s'élevaient à une grande hauteur, menaçaient les maisons volsines.

Mais la prompte arrivée des pompiers, sous les ordres du capitaine Dufieux et du sous-lieutenant Soulé, réussirent d'abord à préserver les immeubles habités et notamment une maison formant angle, entre les bâtiments de l'usine. A ce moment, le sinistre était circonscrit, mais l'usine elle-même fut complètement dé-truite. Il n'y avait pas eu d'accident de per-

Les dégâts dépassent 100.000 francs. Ils sont couverts par plusieurs assurances. L'incendie était complètement maîtrisé hier matin, à 9 heures, et les pompiers regagnaient leur casernement.

Au feu !... — Un autre incendie se déclarait, nier matin, vers 3 heures et demie, quai du Canal, 28, dans l'entrepôt de laines de MM. Viaud et Segond. Les pompiers, sous les ordres de l'adjudant Moulis, le maîtrisèrent, après deux heures de travail. Les dégâts, évalués à 3.000 francs, sont couverts par une assurance.

Autour de Marseille

AUBAGNE. - Foire de la Saint-Mathieu. AUBACNE. — Foire de la Saint-Mathieu. —
La foire de la Saint-Mathieu favorisée par un
temps superbe a attiré, hier, dans notre ville une
grande affluence de personnes. Le marché a été
très animé toute la journée où de nombreuses affaires commerciales se sont traitées. Sur le cours
Voltaire 306 porcelets ont été apportés, les prix ont
varié de 50 à 55 fr. la plèce; iti chevaux, mulets
et ânes mis en vente.

Boucherie sépartementale. — Le préfet a fait
connaître à M. le maire qu'il lui était impossible
de faire ouvrir une deuxième boucherie départementale, comme la demande lui en avait été faite,
en raison de la pénurie d'hommes pouvant être
mis en sursis pour cet objet.

LES PENNES-MIRABEAU. - Œuvre des

Vinciguerra, gendarme, des brigades d'Aix, viennent d'obtenir la Médaille militaire en compense de Jeurs beaux états de service.

### COMITE DE SECOURS AUX MARINS MOBILISES

### La Conférence de Monzie

Le programme maritime de la Franca

Le Comité de Secours aux Marins Mobilisés annonçait, dernièrement, son intention d'organiser, parallèlement à l'Œuvre philanthropique entreprise au bénéfice des marins mobilisés, une série de conférences sur : « La Programme Maritime de la France ».

La guerre terrible, que les annexionnistes allemands nous ont infposée, aura pour résultat de placer au premier plan les questions économiques. Un peu partout se forment des économiques. Un peu partout se forment des ligues ; un peu partout des conférences réus nissant les délégués des puissances alliées, ont lieu dans le but de préparer l'après

prendre, pour être à même de lutter efficace, ment contre l'organisation économique alle mande, les questions se rattachant à la marine marchande se posent avec le plus d'acuité

et d'urgence.

Il n'est pas à proprement parler de crise de cherté de vivres. Prises à leur lieu d'origine, les principales denrées ou les matières premières, n'ont pas augmenté dans les proportions imposées aux consommateurs. La hausse des cost la principale cause du renchérisse frets est la principale cause du renchérissement de l'existence.

L'élévation du prix des transports par mer dans les conditions anormales où elle s'est produite, devait fatalement amener un ren produite, devait fatalement amener un renachérissement de toutes les denrées.

La conférence populaire, à la condition d'être entreprise par des personnalités compétentes et documentées sur la matière, peut aider à créer un courant d'opinion pour obtenir les solutions qui s'imposent.

Le Comité de Secours aux Marins Mobilisés s'est assuré l'appui bienveillant de toutes les notabilités de la Ville intéressées à ces questions : des représentants de la Chambre de

notabilités de la Ville intéressées à ces questions : des représentants de la Chambre de Commerce, du Syndicat des Armateurs, de la Société pour la Défense du Commerce, des syndicats maritimes du personnel naviguant, etc., etc. Avec l'appui des représentants de tous les groupements, un Comité de patronage a été constitué.

M. de Monzie, ancien sous-secrétaire d'Etat à la Marine, qui est, certes, une des personnalités politiques la mieux placée pour traiter de ces questions, a bien voulu promettre son concours pour la première de ces conférences. Avec la propagande nécessaire pour le développement de la situation économique de notre pays, le Comité poursuit un but philanthropique, puisque le bénéfice de ces conférences est réservé à l'envoi de colis aux marins mobilisés, prisonniers ou présents dans la zone des armées.

rins mobilises, prisonniers ou presents dans la zone des armées.

Nul doute donc, dans ces conditions, que la salle des Variétés-Casino ne soit trop petite pour contenir tous ceux qui désireront assister, le dimanche, 1° octobre, à 10 heures du matin, à la conférence de M. de Monzie, député, ancien sous-secrétaire d'Etat à la Marine.

Des vues cinématographique concernant la vie maritime seront présentées au public.

## Le Midi au feu

vie maritime seront présentées au public.

CITATIONS M. Eugène Baudouin, sergent au 341º régis ment d'infanterie, grièvement blessé dans un récent combat, vient d'être cité en ces termes

à l'ordre du jour : « Sous-officier plein de crânerie et de sange froid, toujours volontaire pour les missions les plus périlleuses. N'a cessé de donnen l'exemple du dévouement le plus absolu ; not tamment du 18 au 25 juin 1916, à....., sous les bombardements les plus meurtriers. » Notre vaillant concitoyen, qui est le neveu de M. Taddei, conseiller général du 11° cans ton, a reçu la Croix de guerre. En lui souhait tant une prompte guérison, nous lui adress sons toutes nos félicitations.

M. Milhau Atman, du 312º d'infanterie, de la 6º compagnie de mitrailleuses, a été cité à l'ordre du régiment dans les termes qui vants : « Tireur d'un grand sang-froid. Au cours

### Importante Capture

des combats de X..., est resté sur sa selle la plus grande partie des bombardements. Blessé antérieurement, a été contusionné.

Un double assassinat à Vilmorin (Charente-Inférieure). - La Sûreté marseillaise arrête l'un des criminels

seillaise arrête l'un des criminels

Le matin du 1" septembre dernier, à Vik morin (Charente-Inférieure), deux vieillards étaient trouvés égorgés dans leur maison. Le désordre de l'appartement ne laissait au cun doute sur le mobile du crime : le vol d'ailleurs, une somme assez importante mais été dérobée.

Les recherches de la police et de la gendarmerie établirent l'identité des assassins contre lesquels un mandat d'arrêt fut lancé par le Parquet de Saint-Jean-d'Angély.

Or, le service de la Sûreté marseillaise apprenaît ces jours derniers qu'un individu répondant au signalement d'un des coupables avait été vu dans notre ville ; la brigade Pailhès fut chargée de le retrouver. Elle apprit bientôt que le dit individu s'était fait inscrire dans un garni sous le nom de Paul Loquet, mais qu'il changeait d'hôtel presque tous les jours. On retrouva sa trace rue Tapis-Vert et on l'arrêta dans un meublé de la rue du Baignoir. C'est un Parislen, nommo Tourrel Félix-Hugues, âgé de 21 ans, déserteur, qui depuis le crime, avait sous divers noms visité plusieurs grandes villes notamment Bordeaux et Lyon. De Marseille, il comptait gagner l'étranger avec l'état civil d'un sujet anglo-maltais.

Aussitôt avisé de cette importante captures qui fait le plus grand honneur à la brigade Pailhès et à notre service de la Sûreté, M. Potentier, chef de ce service, alla perquisitionner dans la chambre occupée par le bandit. Il y trouva une grande quantité d'effets qu'il avait acheté avec l'argent du crime, plus une somme 1.539 francs qui a été saisie.

Tourrel sera conduit è Saint-Jean-d'Angély où il a de terribles comptes à rendre à la justice. — E. L.

CONTRE LA VIE CHERE

### **Boucheries Départementales**

Voici les prix des viandes au détail à partir Boul. — Bas morceaux le kilo 1 fr. 70; bavette et chapelet, 2 fr. 10; daube coupée, 2 fr. 20; galidatette, 3 fr.; poupe ordinaire, 2 fr. 80; entreçõte, 3 fr. 30; culotte sams os, 3 fr. 40; beefteack, ordinaire, 4 fr.; beefteack du cœur, 4 fr. 40; aloyana 4 fr. 30; filet entier, 4 fr. 60; filet détail, 5 fr. 50. Mouton. — Bas moceaux, le kilo, 1 fr. 80; épaulei entière, 2 fr. 50; épaule détail, 2 fr. 80; cotelettes, 3 fr. 40; gigot entier, 3 fr.; gigot tranches, 3 fr. 404 Veau. — Bas morceaux, le klio, 2 fr. 30; épaules avec os, 2 fr. 90; côtelettes, 2 fr. 90; rognonade et cœur. 3 fr. 90; veau sans os, 3 fr. 70; émincés, 4 fr. 90.

Agneau. — Bas morceaux, le kilo, 2 fr. 40; épaule, 2 fr. 90; gigot et rognonade, 3 fr. 40; cotelettes, 3 fr. 90; fressure, 2 fr. 40. N.B. — Ces prix s'entendent pour les vian-des de première qualité,

# UNE PRISE D'ARMES A AIX

Le Comité d'action économique de la 15région s'est réuni lundi 18 septembre, à la
préfecture. Il a pris acte des réponses faites
à ses interventions par les diverses administrations, et, au cours de l'examen des questions à l'ordre du jour, il s'est particulièrement occupé de la hausse du prix des tourteaux, produit indispensable que les agriteurs ne trouvent plus à se procurer, notamment en ce qui concerne les Coromandel,
qu'à des prix extrêmements élevés, de Zi à
2 francs le quintal.

D'après les explications échangées, il existerait encore des disponibilités importantes
de tourteaux, et les hauts prix de vente atteints seraient dûs, non seulement à la dement de très active des agriculteurs de l'intérieur, mais encore au fait que cartains négoatants auraient constitué des stocks qu'ils

LE Comité d'action économique de la 15région s'est réuni lundi 18 septembre, à la
préfecture. Il a pris acte des réponses faites
de ses interventions par les diverses administrations, et, au cours de l'examen des questions à l'ordre du jour, il s'est particulièrement occupé de la hausse du prix des tourteaux, produit indispensable que les agriteurs ne trouvent plus à se procurer, notamment en ce qui concerne les Coromandel,
qu'à des prix extrêmements élevés, de Zi à
23 francs le quintal.

D'après les explications échangées, il existerait encore des disponibilités importantes
de tourteaux, et les hauts prix de vente atteints seraient dûs, non seulement à la demunération des commerçants et de tous autres
indic de transes, sanc quo ces sommes puissent depasser, en accun cas, le chiffre de î fr. 50 par
100 kilos de son, non compris les droits d'octroi,
qui s'élevent à 1 franc.

Félicitusions. — Nous adressons nos vifs compliments à MM. Dussard, marschal des logis, et

Lauvent Félix, caporal au Sil' régiment d'infanterie
collection de barrelle au produit la
cours dure au le barrelle au produit la
cours directe au produit la
cours des des prix et de bauts d'entre de la remis les décora

C'est mardi prochain que se réunit le Conseil général des Bouches-du-Rhône. Déjà le préfet vient de faire distribuer aux élus le rapport exposant les affaires qui seront soumises à leurs délibérations. L'ordre du jour est assez peu chargé : c'est un ordre du jour de guerre qui ne comprend que les affaires indispensables. En dehors du budget que les conseillers généraux devront voter, ils seront appelés à prendre des décisjons sur six affaires comportant un vote de crédit. Toutes sont des affaires d'ordre courant administratif et ne nécessiteront pas grande dis-Toutes sont des affaires d'ordre courant administratif et ne nécessiteront pas grande discussion. Nous n'en voyons aucune à signaler plus spécialement à l'attention du public.

La session serait donc courte si le Conseil général ne s'occupait que des affaires qui lui sont soumises par le préfet.

Mais il tiendra sans doute, — avec raison, — à continuer à s'intéresser aux grandes questions dont il a abordé l'étude au cours des précédentes sessions : cherté de la vie; crise de l'apprentissage et ce sont là des sujets qui pourront demander plusieurs séances.

es.

Il serait hon qu'après les rapports excellents émanés des Commissions, le Conseil
général prit quelques mesures utiles, quelques initiatives nouvelles. Nous devrions pour
cela compter sur le Conseil municipal, mais
il s'est montré si indifférent que le Conseil
général se doit de se substituer à lui autant
que faire se peut.

La création de l'enseignement technique,
préconisée par l'Assemblée départementale
reste stationnaire. Nous espérons que la discussion nouvelle la fera progresser vers une
solution qui s'affirme urgente.

Nous aurons l'occasion de revenir sur ces
sujets.

Le rapport du préfet est suivi par quelques rapports émanant des chess de service et qui sont intéressants à plus d'un ches. On y recueille notamment des renseignements intéressants sur la vie de Marseille et du département pendant l'année 1915.

Notons rapidement ceux qui peuvent le plus intéresser nos lecteurs.

En 1915, le département devait fournir 33.352.659 francs comme impôts. Les percepteurs ont encaissé 18.633.273 francs seulement avant le 31 décembre et au 30 juin 1916, il restait encore à récouvrer 6.679.584 fr. La population a moins bien payé qu'en 1914 et cela se conçoit, la prolongation de l'état de guerre alourdissant les budgets familiaux des mobilisés.

Notons que, en 1915, il a été fait pour 59.289 francs de frais de poursuite en vue du recouvrement. Ce chiffre paraît excessif... mais les percepteurs ignorent l'état de guerre et ce sont des fonctionnaires qui ne connaissent que la règle rigide.

En 1915 toujours, il a été fourni au Trésor:

Par les Douanes 100.283,949
Par les Contributions indirectes 28.986.866
Par les Postes et Télégraphes. 16.260.542

Au total..... Fr. 162.872.280 qui excède de 46.841.793 francs le chiffre produit en 1914.

Ces chiffres sont la preuve de la grande activité commerciale et industrielle qui règne à Marseille pendant la guerre.

Aux P. T. T. il a été mis en 1915 pour 187.130.145 fr. 34 de mandats-poste français et pour 6.118.972 fr. 33 de mandats internationaux.

Pour les ports nous n'en sommes qu'à la statistique de 1914 qui donne pour Marseille 8.258 entrées ou sorties de navires français et 4.360 navires étrangers. Au total il y a eu 12.618 entrées et sorties, jaugeant 15.474.081 tonneaux et portant 442.756 hommes d'équipe ge ANDRE GRIGNAN

### Les Fourrages pour l'Armée

La question des prix. - Le maire de Salon convoque les maires des communes intéressées.

M. Auguste Girard, député, et M. Julien Fa-bre, maire de Salon, ont eu une entrevue avec M Thierry, sous-secrétaire d'Etat à l'In-dance, au sujet de la question des bas prix offerts à la propriété pour les achats de four-

les ont transmis à M. Thierry les doléances des récoltants de fourrages de la région et lui ont demandé le relèvement des prix pour ne pas mettre les intéressés dans l'alternative soit d'accepter des prix très onéreux pour eux, soit de subir la réquisition et les procès en résultant.

en résultant.

M. le sous-secrétaire d'Etat, à la suite des explications qui lui ont été fournies, a promis d'examiner à nouveau la question avec le souci de donner aux producteurs la légitime satisfaction qu'ils attendent.

A la suite de cette démarche, M. le maire de Salon a convoqué MM. les maires des communes intéressées afin d'examiner les mesures à prendre pour effectuer au mieux des intérêts de l'armée et des prestataires les fournitures qui sont demandées.

# Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

An nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons à citer aujourd'hui les noms De M. Edmond Amard, sous-lieutenant au 8° colonial, morteliement blessé et décédé le 9 août 1916 à l'âge de 34 ans.

De M. Adrien de Faucher, capitaine au 63° bataiflon de chasseurs alpins, chevalier de la Légion d'honneur, cité à l'ordre de l'armée, tué à l'ennemi le 16 septembre 1916, à l'âge de 28 ans.

De M. Louis-Joseph Soubrune, soldat au 7° bataillon de chasseurs alpins, tué à l'ennemi le 23 août 1916. De M. Marcel Boissier, caporal au 14º ba-taillon de chasseurs alpans, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi le 16 août 1915 à l'âge de 25 ans.

De M. Henri Blaizac, soldat au 112º d'in-tanterie, tué à l'annemi le 24 août 1916 à l'âge

De M. Pierre Canezza, caporal au 10° d'in-fanterie, tué à l'ennemi le 2 août 1916. De M. Xavier Jouve, soldat au 41° bataillon de chasseurs à pied, tué à l'ennemi le 3 août 1916 à l'âge de 36 ans. De M. Alfred Vallory, d'Arles, soldat au 153º il'infanterie, tué à l'ennemi le 1º juillet 1916 à l'âge de 22 ans.

Le Petit Provençal partage l'affliction des familles si douloureusement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Le paiement des allocations

Le paiement des allecations de la période de 28 jours du 25 août au 21 septembre 1916 aura lieu le samedi, 23 septembre 1916, de 9 heures à 4 heures, dans les perceptions de la ville, conformément aux indications ci-après :

après:

La perception de la rue de la République, 6, palera du numéro 501 à 1.000 du 1° canton.

La perception de la rue Clapier, 4, paiera du numéro 501 à 1.500 du 2° canton (A à L).

La perception de la rue de la Darse, 23, paiera du numéro 501 à 1.200.

La perception du boulevard des Dames, 68, paiera du numéro 501 à 500 des 3° et 4° cantons.

La perception de la rue Sainte-Claire, 8, paiera du numéro 501 à 1.000 du 5° canton.

La perception de la rue Duyuesclin, 8, paiera du numéro 501 à 1.000 du 6° canton.

La perception de la rue du Coq, 17, paiera du numéro 251 à 500 des 7° et 12° cantons.

La perception de la rue du Coq, 17, paiera du numéro 501 à 1.000 du 9° canton.

La perception de la rue Marengo, 74, paiera du numéro 501 à 1.000 du 9° canton.

La perception de la rue Marengo, 74, paiera du numéro 501 à 1.000 du 9° canton.

Ouvriers aux tabacs

La 76° collecte du Syndicat des ouvriers aux tabacs a produit : Pour les blessés militaires (Croix-Rouge), 110 fr. 50 ; pour les familles nécessiteuses des mobilisés. 11 fr. 70. Soft au total: 122 fr. 20.

# Le Rapport du Préset Les Dernières Dépêches de la Guerre

### COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 21 Septembre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur le front de la Somme, pendant la journée, notre artillerie a poursuivi énergiquement ses tirs sur les organisations de l'ennemi.

D'après de nouveaux renseignements, la grande contre-attaque engagée hier par les Allemands, sur la rive nord de la Somme, a été menée par le XVIII° corps retiré du front de l'Aisne, et par la 214° division. Cette division était embarquée pour le front russe, lorsqu'elle reçut, à mi-chemin, l'ordre de retourner vers la Somme. Arrivée le 14, elle fut remise en ligne dans la nuit du 19 au 20, et engagée, dès le 20 au matin, dans la région de Bouchavesnes, où combat commencé le 15 s'est terminé le 20 par la défaite des portes éportes de la compara de elle subit des pertes énormes.

Le chiffre des prisonniers faits au nord de la Somme pendant la journée du 20, dépasse actuellement 200.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

# Communiqués officiels anglais

L'état-major britannique fait les communiques officiels suivants :

21 Septembre, 12 heures 50.

Il a plu de nouveau en abondance toute la nuit.

Au sud de l'Ancre, l'ennemi a lancé continuellement de fortes attaques au cours de la nuit contre les troupes néo-zélandaises. Toutes ont été repoussées avec de grosses pertes pour l'ennemi, qui a laissé des prisonniers entre nos mains et de nombreux morts devant nos lignes.

Malgré ces violents combats, nous avons avancé notre front dans ces parages. Plusieurs petits raids heureux ont été exécutés au cours de la nuit sur d'autres points de notre front, et nous avons pénétré dans des tranchées ennemies en de nombreux endroits.

21 Septembre, 22 heures.

La situation demeure en général sans changement. Des attaques à la grenade déclanchées par l'ennemi dans la région de Flers,

ont complètement échoué. Un drachen aliemand a été abattu en flammes. Un de nos aéroplanes n'est

## Communiqué officiel belge

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Rien de particulier à signaler sur le front de l'armée belge.

aux employés militaires chargés de la surveil-lance des atéliers dans les établissements de l'artillerie et dont la dénomination, désormais, sera la suivante : Adjudant-chef ouvrier d'Etat ,avec rang d'adjudant, au lieu de ouvriers d'Etat de 1ºº et 2º classes.

# L'Offensive des Alliés LA SITUATION

Paris, 21 Septembre. Les Allemands, décimés la veille sous nos feux, n'ont pas renouvelé aujourd'hui leurs

Il se confirme que l'effort qu'ils ont tenté Il se confirme que l'elfort qu'ils ont tente hier contre nos nouvelles positions au nord de la Somme est le plus puissant qu'ils aient fourni depuis le début de notre offen-sive de juillet. L'échec qu'ils ont subi est aussi le plus sanglant que nos troupes leur aient infligé depuis les légendaires héca-tombes du Mort-Homme, de Douaumont et de Vaux

On sait déjà le détail de ces attaques et comment la résistance magnifique de nos troupes les brisa avec des pertes énormes, qui atteignirent, pour certains régiments jusqu'à soixante pour cent de leur effectif.
L'objectif du commandement ennemi était doublement important. Il s'agissait, d'une part, en effet, de dégager Combles, dont l'investissement se poursuit méthodiquement et de company de l'investissement se poursuit méthodiquement et de company de l'investissement se pour suit méthodiquement et de company de l'investissement se pour suit l'entre pour le leur effectif. ment, et de supprimer, d'autre part, le saillant de Bouchavesnes, qui déborde le fameux réduit du mont Saint-Quentin, su-prème défense de Péronne. Dans ce but, prême défense de Péronne. Dans ce but, l'adversaire mit en action des forces considérables, le XVIIIs corps, retiré spécialement du front de l'Aisne, pour participer à cette contre-offensive, renforcé par la 214 division, qui fut rappelée en hâte sur la Somme, alors qu'elle était déjà en route pour le front russe. Ce fait prouve que le jeu de navette auquel l'état-major allemand eut longtemps recours, est devenu tout à fait impraticable, et il faut vôir là un heureux effet de la réalisation de l'unité d'ac-

reux effet de la réalisation de l'unité d'ac-tion sur l'unité de front. Les défaites allemandes d'hier, dans la Les défaites allemandes d'hier, dans la Somme, ont été suivies, aujourd'hui, d'un intéressant succès français dans la Meuse. Il y a sept mois exactement qu'à commencé la ruée des Allemands sur Verdun. Pour cet anniversaire, nos soldats ont réalisé un gain de terrain appréciable aux abords de l'ouvrage de Thiaumont et dans le bois de Vaux-Chapitre. L'élargissement de nos positions se poursuit méthodiquement devant la citadelle inviolée.

Les Allemands se plaignent de notre activité aérienne

Amsterdam, 21 Septembre. La Gazette de Francfort reproduit le télé-gramme suivant du quartier général alle-mand :

« Le temps pluvieux, qui a commencé la nuit dernière, nous permet d'espérer quel-que allègement par l'arrêt de l'activité aé-rienne franco-anglaise, qui est devenue réel-lement harassante ».

Les Allemands prévoient la prise de Péronne

New-York, 21 Septembre. New-York, 21 Septembre.

Le journaliste allemand Hals vient d'envoyer au journal Hoarstin American, un télégramme où il relate une visite qu'il fit aux champs de bataille de la Somme. Il laisse prévoir de nouveaux succès des troupes françaises, tout en s'efforçant d'en diminuer, par avance, la portée. Il écrit, en effet, textuellement à la date du 20 septembre :

Paris, 22 Septembre.

L'Officiel public ce matin un décret relatif
tx employés militaires charcés de la surveiltx employés militaires charcés de la surveiltx employés militaires charcés de la surveilner ce nom à l'amas de ruines au milieu des-quelles j'ai cheminé. Elle n'a certainement que peu de valeur, bien que l'Entente, sans aucun doute, fasse tout ce qui lui sera possi-ble pour intensifier l'effet moral de cette conquête lorsqu'elle l'aura effectuée.

# L'Offensive

### Communiqué officiel

Pétrograde, 21 Septembre. Le grand état-major fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL, - Sur le Stokhod, dans la région du chemin de fer de Kovel-Rovno, l'ennemi a, par endroits, pris l'offensive ; mais nous l'avons partout repoussé.

Dans la région de Korytnica et Swi-nuki, le combat continue. A cet endroit, nous avons capturé six officiers et 687 soldats allemands.

Nos avions ont exécuté une attaque sur la région de Lokatchi, Rogovitchi, Markovatchi, en bombardant avec succès les convois et les bivouacs ennemis. Un aéroplane ennemi a été atteint par nos

Dans les Karpathes, près du mont Pon-ter, nos troupes ont occupé une colline ennemie et ont fait prisonniers 1 officier 437 soldats, un cadet et ont enlevé 6 mitrailleuses, beaucoup d'armes et de car-

FRONT DU CAUCASE. - Nos troupes ont rejeté les Kurdes du col Kemchanont au sud-est de Mouch.

Par endroits, sur la ligne de front brouillard et neige. Les vallées sont couvertes de brouillard.

### Les troupes turques sur le front de Riga

Pétrograde, 21 Septembre. Les troupes turques ont fait leur apparition sur le front de Riga. Les officiers et une par-tie des sous-officiers sont allemands et au-trichiens. Les commandements sont donnés

L'équipement est en entier allemand, l'uni-forme est brun gris, la coiffure est le fez ou le casque orné du croissant.

### La Récompense des braves LEGION D'HONNEUR ET MEDAILLE MILITAIRE

Paris, 21 Septembre. Sont inscrits aux tableaux spéciaux de la Légion d'honneur et de la Médaille militaire : -Légion d'honneur. — Pour officier : De Los, Énef de batallion temporaire au 351° régiment d'in-fanterie; Legrand, chef de batallion au 40° d'in-fanterie; Gamet de Saint-Germain, lleutenant-colo-nel commandant le 160° d'infanterie; Gèze, lieute-nant-colonel temporaire, commandant le 28° d'ar-tillerie

tillerie.
Pour chevalier: Sans, sous-lieutenant temporaire de réserve au 227 d'inf.; Marchand, lieutenant temporaire de réserve au 27 d'inf.; Lacroix, sous-lieutenant temporaire au 158 d'infanterie; Juillet, capitaine au 86 d'infanterie; Seyer, lieutenant d'artillerie à l'escadrille C-28; Deloche, sous-lieutenant au 24 bataillon de chasseurs; Girouille, capitaine au 96 d'infanterie; Corbière, lieutenant temporaire au 24 d'infanterie coloniale.

ore:

\*\*Médaitle militaire. — Matter, soldat au 169° d'inf.;

\*\*Fabre, caporal au 163° d'inf.; Raybaud, soldat au 168° d'infanterie; Berthoud. soldat au 55° d'infanterie.

Bellavigna, soldat au 173° d'infanterie; Banc, soldat au 55° d'infanterie; Gugnin, soldat au 341° d'infanterie; Eynaud, soldat au 141° d'infanterie; Fournier, soldat au 61° d'infanterie; Lahellec, soldat au 143° d'infanterie; Bonnamy, soldat au 42° d'infanterie coloniale; Borgomano, caporal au 163° d'infanterie; Jaume, chasseur au 6° bataillon; Brebis, caporal au 141° d'infanterie; Chausson, caporal au 3° d'infanterie; Rollot, soldat au 281° d'infanterie; Durañd, soldat au 4° d'infanterie coloniale; Lorno, soldat au 24° d'infanterie coloniale; Saint-Martin, sergent au 44° d'infanterie coloniale; Augé, sergent au 55° d'infanterie; Julie, soldat au 53° d'infanterie; Larrue, soldat au 53° d'infanterie; Sageloli, soldat au 53° d'infanterie.

LA GUERRE EN ORIENT

Dans la Dobroudja Les Germano-Bulgares

battent en retraite

Londres, 21 Septembre. On mande de Bucarest que les troupes qui battent en retraite vers le Sud.

### Communiqué officiel

Bucarest, 21 Septembre. Communiqué roumain, du 21 septembre : FRONTS NORD et NORD-OUEST. -Combats dans les montagnes Kalimay et Churgiul, où nous avons fait prisonniers

1 officier et 136 soldats et pris une mi-Un détachement est entré à Oderhei (Szelely-Udver-Hely). Dans la vallée du Jiu, nous avons re-

poussé une attaque de l'ennemi. FRONT SUD. — Canonnade entre les batteries de Zemnicea et Sistow. En Dobroudja, la bataille commencée

le 3/16 septembre, et dont l'intensité a augmenté jusqu'au 6/19 septembre, au scir, s'est terminée le 20 septembre par la défaite de l'ennemi (composé de troupes allemandes, bulgares et turques), qui s'est retiré vers le Sud. Dans sa retraite, l'ennemi a incendié les villages.

# Sur le front de Salonique

La marche des Serbes sur Monastir

Salonique, 20 Septembre. La première et la troisième armée serbe continuent leurs attaques contre les posi-tions bulgares sur la rive droite du Brod. Aucun résultat définitif n'était encore connu

hier, à 4 heures de l'après-midi. Les Serbes se sont emparés de deux mi-trailleuses bulgares à Kajmackalan. On s'attend à ce que l'ennemi offre une résistance opiniatre dans la région de Brod, afin d'empêcher l'armée serbe d'avancer dans la vallée de Monastir, et de couper la voie ferrée Minostar-Prilep.

# L'Attitude de la Grèce Les troupes de Cavalla en Allemagne

Amsterdam, 21 Septembre. Selon la Gazette de Voss, les troupes grecques arrivées à Goerlitz s'élèvent à six mille hommes, qui seront logés dans un camp près des casernes. Les officiers, au nombre de 400, seront logés en ville, et, comme les troupes jouiront d'une entière liberté.

## La Garde Républicaine à Londres

Une démonstration nationale en l'honneur des alliés français. Londres, 21 Septembre.

Les autorités anglaises expriment le désir que la présence de la garde républicaine à Londres, fasse l'objet d'une grande démonstration nationale en l'honneur des alliés français, comme un tribut à leur glorieuse coopération à la guerre.

Un long programme de réception et de fêtes a été établi en l'honneur de la garde. La bienvenue lui sera souhaitée par le roi et le gouvernement.

Sur l'invitation du roi, la garde passera une journée à Windsor. Elle sera accompa-gnée par toutes les musiques des gardes an-glaises et du lord-maire. Des représentations de gala seront également données dans plu-sieurs théâtres en son honneur.

### ----Les Instituteurs auxiliaires R. A. T.

La Commission de l'Enseignement et des Beaux-Aarts a entendu le ministre de la Guerre sur la question des membres de l'enseignement auxiliaires R. A. T.

Le ministre de la guerre, après examen de la situation, a déclaré qu'il lui était possible de mettre en sursis, dans l'intérêt supérieur de l'enseignement, les professeurs et instituteurs auxiliaires R. A. T. de la classe 1891.

### Le Régime des Maturalisations

Un projet du gouvernement

Paris, 21 Septembre.

M. René Viviani, garde des Sceaux, a déposé au Sénat un projet de loi modifiant les dispositions du Code civil relatives à la nationalité. Aux termes de ce projet, les individus nés en France de parents étrangers n'acquerraient plus automatiquement la qualité de Français par le seul fait de leur domicile dans notre pays à leur majorité. Elle ne serait accordée qu'après un stage civique et une enquête très sévère non seulement sur la moralité du demandeur, mais encore sur la sincérité de son attachement à la France.

Les naturalisés ne pourraient remplir de fonctions électives ou publiques que dix ans après le décret de naturalisation et ne seraient éligibles que dix ans après l'âge d'éligibilité des Français d'origine.

Un régime de faveur est, néanmoins, prévu pour les étrangers ayant combattu pendant la guerre dans les armées de la République ou dans les armées de nos alliés. Paris, 21 Septembre.

### NOTRE MARINE MARCHANDE

Ses pertes pendant la guerre

Paris, 21 Septembre. Le Moniteur de la Flotte continuant la sèrie des articles sur la marine marchande, établit que faute de navire la France pale un lourd tribut aux autre nations.

En définitive, dit-il, les dépenses de fret de 1915 ressortent à 1.400 millions de francs environ. Quelle est la part du pavillon français ? Aux exportations 55 %, soit 55 millions. Aux importations, à peine 20 %, soit 260 millions, Si l'on ajoute les indémnités de

réquisition, que l'on peut chiffrer à 30 millions, l'armement français aura donc perdu en' 1915 345 millions de francs, soit 85 % de plus qu'en 1913. Mais en perdant peut-être les trois quarts de ses recettes de passagers. Pendant ce temps, nous aurons payé aux marines étrangères un milliard 85 millions, soit 155 % de plus qu'en 1913.

Pour 1916, on ne peut que rester sur des hypothèses; toutefois, si l'on tient compte du chiffre croissant de nos importations qui atteignent 5 millions de tonnes par mois et seront, pour l'année, autour de 50 millions de tonnes.

Si l'on tient compte également de la hausse

Si l'on tient compte également de la bausse des frets qui s'est encore aggravée, il est permis de penser que nos dépenses seront dans l'ordre de grandeur de trois milliards de francs, dont deux milliards et demi au profit des marines étrangères.

# L'Offensive

Communiqué officiel

Rome, 21 Septembre. Le commandement suprême fait le comnuniqué officiel suivant :

Sur le lac de Garde, nos bateaux armés ont été l'objet du tir de l'artillerie ennemie sans subir aucun dommage. Dans l'âpre zone montagneuse, entre le Vanoi, le Cismon et l'Astico, nos opé-

cité, bien que contrariées par d'abondantes chutes de neige. Dans l'après-midi du 19 septembre, nous avons repoussé une tentative d'atta-

rations offensives continuent avec téna-

que ennemie sur les pentes nord du col Le long du front de Giulio, une pluie

battante et incessante a limité, hier, l'action de l'artillerie. Dans la zone des hauteurs à l'est de Goritza, par un bond soudain, un de nos détachements a occupé une nouvelle positions dans les environs de Santa-Cate-

Sur le Carso, des groupes ennemis, essayant de surprendre nos positions de la cote 208, au sud de Villanova (Nova Vas), ont été promptement repoussés

Signé : CADORNA.

# Les Sous-Marins ennemis

Un vapeur danois sauvé par un torpilleur français

Londres, 21 Septembre. Un télégramme de Copenhague donne quel-ques détails sur l'aventure du vapeur da-nois Charkow, qui fut sauvé d'un sous-marin autrichien par l'intervention d'un torpilleur

français.

Suivant les dépositions faites par le capitaine et l'équipage du Charkow, devant la Cour maritime de Copenhague, le navire fut arrêté le 12 août, dans la Méditerranée par un sous-marin arborant les couleurs autrichiennes, qui lui tira quatre coups. Le capitaine danois se rendit dans une embarcation vers le sous-marin pour remettre les papiers du bord. Le commandant autrichien annonca qu'il allait couler le navire et donna annonça qu'il allait couler le navire et donna l'ordre à l'équipage de descendre dans les

A ce moment, un torpilleur français parut et se mit à tirer sur le sous-marin qui plongea aussitôt. Le torpilleur appela deux autres torpilleurs français et ils croisèrent ensemble pendant quelque temps autour du L'équipage et le capitaine danois remon-tèrent à bord et remirent leur navire en marche, escortés par les bateaux français. Le voyage s'acheva sans incident.

Le torpillage des bateaux espagnols

Madrid, 21 Septembre. Le correspondant du journal L'Imparcial, à Valence, annonce que la Compagnie des courriers d'Afrique « Los Correos de Africa » courriers d'Afrique « Los Correos de Africa » a décidé, en signe de protestation contre le torpillage du Luis-Vives, de ne prendre sur ses bateaux aucune cargaison de fruits jusqu'à ce que soit connue la réponse de l'Allemagne à la réclamation du gouvernement espagnol, et que la sécurité de la navigation soit formellement garantie.

La nouvelle a causé une énorme impression parmi les importateurs de fruits.

### La Fourniture des Charbons anglais aux Alliés

Londres, 21 Septembre. Un rapport officiel, publié à la suite d'une déclaration parue dans la presse au sujet du contrôle gouvernemental sur la production du charbon, annonce que rien ne sera changé dans les accords existants et que la fourniture de charbon à la France, à la Russie et à l'Italie, continuera selon les arrangements déjà en vigueur.

### La Grève des Cheminots anglais n'aura pas lieu

Londres, 21 Septembre (Officiel). Le différend entre les cheminots et la di-rection des chemins de fer est réglée sur la base d'une augmentation des salaires pen-dant la guerre à raison de cinq shillings par semaine. Les cheminots en avaient demandé

### Un Assassin fusillé en Algérie

Ce matin, sur la place publique de Boghari, a été fusillé l'assassin Sahari Aissa, condamné à mort en mai dernier par le Conseil de guerre d'Alger pour avoir tué un colporteur kabyle pour le voler. L'exécution a eu lieu sans incident.

### **DERNIERES NOUVELLES SPORTIVES** LES COURSES DE SAINT-SEBASTIEN Saint-Sébastien, 21 Septembre.

Résultat des courses : Prix Fuenterabbia: 1. Titanta, à M. de Villa-mejor (Rodriguez); 2. Chispero, à M. J. Parlado Hirons); 3. Viernes, à M. J. San-Miguel (Alle-nand. mand.

Prix Ludovic: 1. Botticelti, à M. de Toledo (Foy);
2. Dacier, à M. J.-F. Cohn (Stern); 3. Our Love,
à M. T.-P. Thorne (Arnaut).

Prix Muffin: 1. Cood Luck, & M. J.-D. Cohn
(Stern); 2. Madjorsko, à M. de Toledo (Foy); 3. Petit Loup, à M. de Fleurieu.

Prix Barbassou: 1. Pelage, à M. G. Negropontes
(Deboodt); 2. Esope, à M. G. Vedere (Garcia);
3. Satni-Georges, à M. J. San-Miguel (Marsh).

Prix Verdelet: 1. El Rayo, à M. J.-D. Cohn
(Ball); 2. Prussian Blue, à l'Ecole d'Equitation
(Bryan); 3. Saadi, à M. T.-P. Thorne (O'Connor).

### Bulletin Financier

Parts, 21 septembre, — On ne peut dire de la séance qu'elle ait été absolument nulle. Néanmoins, il faut bien reconnaître qu'elle n'a pas présenté beaucoup d'intérêt. Les transactions ont été en effet très limitées aussi bien sur le marché officiel que sur le marché en banque. Toutefois, dans la plupart de ses compartiments, la cote s'est montrée bien tenue. Sur nos Rentes françaises, par exemple, en est très soutenu, bien que la 2 %

perpétuel fléchisse de 5 centimes. Spciétés de Crédit sans variations appréciables, mais paraissant mieux disposées. Même remarque en ce qui regarde nos Chemins de fer. De son côté, l'Extérieure espagnole est un peu mieux et le Suez en reprise. Par contre, Rio-Tinto en recul alors que d'autres valeurs cuprifères, comme l'Utah Cooper, sont très fermes, Fermes aussi les valeurs de caoutachoue. Valeurs industrielles russes peu traitées, mais ne s'écartant guère de leur cours précédents, De Beer ordinaire plus hésitante. Mines d'or sudafricaines un peu offertes aussi, mais sans motif spécial.

### LES SPORTS

HIPPISME

LE CIRCUIT DE L' « ECLAIREUR » Notre confrère l'Eclaireur de Nice organise 18 8 octobre prochain une épreure cycliste sur le parsours : Nice-Pont Charles-Albert-Le Broc-Vence-Grasse-Cannes-Nice (130 kilomètres) ouverte à tous les cyclistes sans distinction.

La première iste des prix comprend : 100, 50 et 20 france en espèces et de nombreux prix en nature, tels qué : boyaux, roues, freins, etc., offerts par l'ex-coureur Morini, agent de la marque nationale « Automoto ».

Les engagements sont gratuits et doivent être adressés à l'Eclaireur de Nice, 27, avenue de la Gare, Nice.

Toutes nos félicitations à notre confrère, dên organisateur du « Prix de reprise », pour les efforts qu'il fait en vue de la rénovation du sport cycliste sur la Côte d'Azur.

### THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

LA REOUVERTURE DE L'ALGAZAR LEON DOUX Ce soir, grand gala de réouverture : Mayol, le prestigieux chanteur, qui créera à Marseille son nouveau répertoire : les meilleures chansons par le meilleur interprête : Norman French, le créateur de la danse anglaise du sable; Made Brenda, la diseuse étoile de la Scala; Médy, l'amusant comique dans son nouveau genre; Emrod trio, les remarquables jongleurs; the Reading, cyclistes comiques; la divette Cosette Landy; les Floramys, dans leurs danses à transformations, etc, La location est ouverte,

COMMUNIQUES

GYMNASE. — Demain soir, et après-demain matinée et soirée, L'Epicier du coin, comédie-vaudeville en 3 actes, avec le célèbre comique bruxellois Libeau, Miles Dinah Valence, Valentine Lugaud, et tous les créateurs à Bruxelles et à Paris. Location ouverte. Téléphone : 27-79.

VARIETES-CASINO. — Triomphe de la célèbre étoile Mistinguett et de sa brillante troupe dans les principales scènes de la Revue des Folies-Bergère. Aujourd'hui soirée, à 8 h. 45. Location ouverte, Téléphone : 9-65.

CASINO DE LA PLAGE. — Dimanche reprise du grand succès Carmen, avec le concours et pour les adieux de M. Boulogne (Escamillo). M. Lemaire, Mile E. Bennet. Mile Lowelly, Mme Dellères, etc. Location, 24, rue Noailles. Cloture de la saison lyrique le 1º octobre.

PALAIS-DE-CRISTAL. — Prince Joseph II ? débutera en matinée et soirée au Palais-de-Cristal, Aujourd'hui également, début de Massilia, du trio Natta, etc. Sur l'écran, Fraternité d'armes et les actualités de la guerre. Location pour les places réservées et les loges-Fauteulis, i fr.; pourtour, 0.50, CHATELET-CONCERT (rue Sénac). — Demain soir, samedi, dimanche et lundi matinée et soirée, cing grandes représentations avec un programme de tout premier ordre : Méti-Méto de Godillot, pièce bouffe, jouée par Sardou et sa troupe, Partie de concert.

THEATRE-CHAVE-CINEMA. — Succès croissant.

## THEATRE-CHAVE-CINEMA. — Succès croissant, Nouveau programme : La Fille d'Hérodiade, avec la belle Napierkowska. A l'orchestre hors pair : Guil-laume Tell et Cavalleria Rusticana. COMMUNICATIONS

Parti socialiste S. F. I. O. (6° section). — Les membres de la section sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu ce soir vendredi, à 6 h. 30, au comptoir du Nord, 3, boulevard d'Athènes, Question très urgente.

### Bourse de Marseille du 21 Septembre

3 % Français nominauif, coupures, 62 50; 3 % au porteur, 62 50; 3 1/2 % amortissable, 90; 5 %, 89 40.

— Chemins de fer de l'Etat 4 %, 398. — Espagne 4 % Extérieure, coupures de 480 pesetas, 97 40. — Japon 4 %, 1905, coupures de 200 fr., 87 75. — Russie, Consolidés 4 % (fre et 2° séries), coupures de 20 fr., 74; 4 1/2 % 1914, 88 30. — Compagnis Algérienne, 1.200. — Panama, 111. — Ville de Pariss-1874, 361; 1876, 693; 1894-1896, 254; 1898, 3201 1904, clinquièmes, 66; 1905, 332; 1910 3 %, 283; 1912, 225. — Communales 1894, 381, 305; Foncières 1903, 375; 1909, 200; Communales 1912, 198; Foncières 1913 3 1/2 %, 395. — Banque Industrielle du Japon, 498, — Land Bank of Egypt 4 %, 383. — Banque de l'Algérie, 3.080. — Société Marseillaise 110, 550. — Embarcations de Servitude, 79. — Messageries Maritimes, ordinaires, 130. — Compagnie Mixte, 380. — Compagnie Genérale Française de Tramways, 420. — Charbonnage des Bouches-dur Rhône, 430. — Raffineries de Sucre de la Méditerranée, 1.430. — Banoux et Clè, 125 — Verminch C-A. et Clè, 109. — Emfida, 885; titres de fondation, 180. — Immobilière Marseillaise, 470. — Atrique occidentale, 1.520. — Bouès H.-A. et Cle, 90. — Chantlers et Ateliers de Provence, 619. — Chaux et Ciments Romain Royer, 25. — Docks Libres et Magassins Généraux de Marseille, 185. — Fournier L.-Félix et Cle, 182. — Morue Française, 285. — Moulis d'Arenc, 150. — Docks et Entrepôts de Marseille, 255. —

### Appel aux Femmes

Les conséquences de la guerre moderne oni prouvé qu'il est nécessaire d'employer des femmes, notamment en ce qui concerne la comptabilité, la sténo-dactylo, etc. Elles doit vent se préparer rapidement chez elles ou sur place à occuper ces fonctions qui offrent des débouchés considérables en raison du grand nombre d'emplois disponibles. Les Etablissements Jamet-Buffereau, de Paris, succursale de Marseille, 15, allées de Meilhan, envoient gratuitement sur demande le programme de leurs cours. Prix à forfait. Facilités de paiement.

# APRÈS et ENTRE les REPAS HYGIERE de la BOUCHE et de l'ESTOMAC

REMERCIEMENTS (Port-St-Louis-du-Rhône)

Boîtes de 0'50-1"-2" et 5".

Les familles Fantesini et Girard remercient profondément les nombreuses personnes de la sympathie qu'elle leur ont témoignée en assis-tant aux obsèques de leur fils, frère et neveu tant aux obsèques de leur regretté Yves FANTESINI. AVIS DE DECES (Sanary)

Mª Arnaud Célestine et Arnaud Augustine ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de leur père, M. ARNAUD Théophile, représentant de la Maison Delammacker, directeur des Variétés-Sanaryennes, ex-propriétaire du café de la Marine. Les obsèques civiles auront lieu aujourd'hui vendredi, 22 du courant, à 11 heures du matin, Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

# AVIS DE DECES (AIX)

Les membres de la Société Saint-Grépin sont invités à assister aux obsèques de leur collègue HONORAT Alexandre qui auront lieu aujourd'hui, à 9 heures 30. Réunion cours Mirabeau, fontaine d'eau chaude.

### AVIS DE DECES

Il a plu à Dieu de rappeler à Lui, après une longue maladie, Madame René MALUSKI, née Amélie ROMAN

5 novembre 1881 — 12 septembre 1916

Le service religieux a été célébré dans l'in-imité, et les obsèques ont eu lieu le vendredi, 5 septembre, au cimetière du Père-Lachaise, a Christ est ma vie: la mort m'est un gain se

### LES MAUVAIS JOURS

Si beaucoup de femmes souffrent cruelle-ment à certains moments, c'est que leurs reins sont faibles, et les reins faibles rendent bien souvent certaines fonctions difficiles et

douloureuses.

Le 25 octobre 1910, Mª L. Violet, 66, boulevard Victor-Hugo, à Tarascon, nous disait :

Depuis trois ans je souffrais de douleurs de reins et de malaises inexplicables, tels que :
maux de tête, fatigue, étourdisséments, crampes dans les jambes ; j'étais continuellement mal à l'aise, très faible, toujours lasse. Les Pilules Foster pour les Reins m'ont débarrassée non seulement de mes maux de reins, mais de tous ces malaises ».

Le 15 mai 1913, Mª Violet ajoute : « Je suis toujours très contente des Pilules Foster, et si ma santé se maintient aussi bonne, c'est que j'ai toujours soin d'en prendre de temps en temps, et je les recommande avec plaisir ».

temps, et je les recommande avec plaisir ».

temps, et je les recommande avec plaisir ».

Les Pilules Foster prises quelques jours auparavant suffisent bien souvent pour remettre tout en ordre, tant en dégageant les reins qu'en activant le filtrage et la circulation du sang. Elles peuvent être prises par toutes les femmes, qu'el que soit leur état, et sont par excellence le remède qui ne fatigue, bien au contraire, aucun organe.

Les résultats heureux qu'elles donnent dans ces cas s'expliquent facilement et n'ont rien que de naturel. En effet, chez tous et à tout âge la pureté du sang (indispensable pour jouir d'une santé florissante) dépend du bon fonctionnement des reins.

nement des reins.

Pilules Foster (3 fr. 50 la boite : 19 fr. les Ex) toutes pharmacies ou franco : H. Binac, pharmacien, 25, rue Saint-Ferdinand, Paris.

# VERITABLE

DES TREIZE PAQUETS du PÈRE Blaise

CONTRE TOUS LES VICES DU SANG ET L'IRRITATION

Prix 0.60 le paquet; par poste 0.90

Maison BLAIZE PERE, 4 a, r. Méolan Le second magasin (par la rue de Rome) Ne pas se tromper

REFUSER LES IMITATIONS

MORCELLEMENT COLLINE PARTIN DE LA (propriété Pessailhan), située derrière l'église LA PHOCCENNS, (Rettoyage), Rue de la Palud, 23-25 de Mazargues. S'adr. : 118, c. Lieutaud, au 1º

### EMPRUNT NATIONAL 5% 1916

Le Crédit Lyonnais délivrera jusqu'au 30 septembre des Obligations 5 % de la DEFENSE NATIONALE au prix de 95,08 % : ces titres seront immédiatement repris à 95,50 % en couverture des souscriptions à l'EMPRUNT NATIONAL 1916.

Le Crédit Lyonnais reçoit, dès maintenant, sans frais les souscriptions à cet Emprunt.

Nouvelle force pour les Faibles Sang nouveau pour les Anémiques Nouveaux nerfs pour les "Nerveux" Nouvelle Vigueur pour les Abattus

Vous ne pouvez pas continuer à souffrir de faiblesse, anémie, nerfs, indigestion, ou d'abattement, la vie ne vaut pas la peine d'être vécue quand on souffre pareillement. Vous n'êtes pas seulement privés d'amusement, mais vous êtes aussi empêchés de remplir vos devoirs journaliers. Vous n'avez pas besoin de continuer à souffrir, car "Wincarnis" vous donnera la santé dont vous avez besoin. "Wincarnis" possède un quadruple pouvoir, c'est un tonique, un fortifiant, un créateur de sang et une nourriture des nerfs. Donc il crée une nouvelle force, un nouveau sang, une nouvelle vigueur nerveuse et une nouvelle vitalité. C'est pourquoi plus de 10.000 docteurs recommandent le "Wincarnis". "Wincarnis" est une véritable nécessité pour tous ceux qui sont faibles, anémiques, nerveux, abattus, — pour les invalides essayant de regagner une nouvelle force après une affaiblissante maladie, pour tous les martyrs de la digestion — et pour tous

une nouvelle force après une affaiblissante maladie, pour tous les martyrs de la digestion — et pour tous ceux qui sont déprimés et moroses, "Wincarnis" offra un prompt soulagement, car le profit commence avec le premier verre pris. Vous pouvez sentir le bien qu'il vous fait, — vous pouvez sentir le nouveau sang si riche couler dans vos veines, vous pouvez le sentir portant une nouvelle vie dans tout votre organisme.

Tous les pharmaciens vendent le "Wincarnis".

Inoui et Merveilleux Tous nos COMPLETS sur mesuro aven essayage et de-

U PRIX UNIQUE A l'Inoui Tailleur Rue Colbert, 16. Rue St-Ferréol, 60. MARSEILLE Bd de la Madeleine, 37 AVIGNON, TOULON, GETTE, BEZIERS MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLS

RASOIR OF "SHAKER" COUTELLERIE TOUSSAINT - GAUDIN 7-75 44, Rue de Rome, 44 (Angle r. de la Darze)

En vente : RASOIR « GILLETTE »

GARÇON DE MAGASIN connaissant embal lage demandé, 62, rue de la Joliette.

PETIT PARIS, 7, cours Felsunce, demande une jeune fille capable pour la porte. Ré-

CARCONS DE MAGASIN, connaissant bien le nettoyage, cont demandés à la maison Thiéry et Sigrand, Inutile de se présenter sans références.

COUPEURS bien payés demandés. Malaspina, rue du Muguet, 30.

TRES BONS MONTEURS en chaussures de mandés, s, rue Saint-Charles.

BON OUVRIER cordonnier demandé, rue des Bons-Eniants, 64, magasin.

PLOMBIER demi-ouvrier est demandé, chez Giribone, 48, boulevard de la Madeleine.

DEMI-OUVRIERES tailleuses et des apprenties demandées chez Mme Court, 7, rue

TRES BONNE OUVRIERE TAILLEUSE pour l'atelier demandée chez M<sup>™</sup> Jane Ragousse, 120, quai du Port, au magasin.

SANŒUVRES demandés, vieille station, à Saint-Giniez. Demander : Société Minière

DONNE FEMME DE MENAGE demandée, qua-

o tre heures le matin, 11, rue Grignan, en

BONNES MECANICIENNES ayant machine, demandées pour l'atelier, et des doubleuses 47, rue Fort-Notre-Dame.

OMMES DE PEINE demandés, 64, rue de

ONS MONTEURS pour chauffage central de mandés, A. Arnaud, 5, rue du Chapitre.

A PPRENTIES POSTICHEUSES demandées payées de suite, 47, rue des Minimes.

BAYLE nourrissant le personnel est demandé pour une propriété de 18 hectares, plaine de Beaucaire. Ecrire au dépôt du Petit Provençal, à Beaucaire, \$4, rue Ledru-Rollin.

EUNE HOMME de 14 à 16 ans demandé, droguerie Flachaire, avenue Saint-Just, 14.

BON GARDE d'écurie demandé, chez M. Léon Farge de Jean Goutte, 9, rue Turenne.

OUVRIERES pour la chemise d'homme de mandées, travail assuré, Humarau, 3, rue

ONNE A TOUT FAIRE, de 30 à 40 ans, de-D mandée, munie de bonnes références. Sanguinetty, rue Colbert, 3, entresol.

ENDEUSE demandée, Manufacture fran-çaise d'armes et cycles de Saint-Etienne, 36, rue de la République.

DONCEUR demandé, Imprimerie Théraube, et un demi-ouvrier reporteur, 23, quai du Canal.

EUNE FILLE de 14 à 15 ans pour garder bébé, la journée, 2, rue Saint-Savournin.

ON DEMANDE un bon ouvrier cordonnier pour la commande et des ouvriers pour la confection enfants et fillettes mixte, chez M. Papa, 18, rue des Trois-Mages, magasin.

ONTEURS en chaussures demandés. P. Deumié, 3, rue Fortia.

DEMI-OUVRIERE tailleuse demandée, 6, rue Pavillon, au 5°, maison restaurant Ména-

OUVRIERE ou demi-ouvrière lingère de mandée, 34, rue Sainte-Philomène.

OUVRIERS cordonniers et piqueuses de bot-tines demandés, Mathieu Riera, 28, grand chemin d'Aix.

A PPRENTIE tailleuse demandée, payée de suite, 8, rue Dragon, au 2°.

OUVRIERES pour caleçons militaires de mandées, Herbages, rue des Abeilles, 26.

WEILLEUR de nuit demandé, Royal Hôtel, boulevard Dugommier, 27.

Petit-Saint-Jean.

### ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 31 septembre. — Ivaldi Noëla, Saint-Louis. — Ledda Marie, rue Auphan, 87. — Valette Michel, boulevard Matheron, 2 a. — Gayt-Blo Désiré, traverse des Prud'hommes, 22. — Honorat Simonne, La Rose, 47. — Massiani René, boulevard de Strasbourg, 46. — Samat Berthe, rue Saint-Lambert, 93. — Leynaud Marius, traverse des Treize-Coins. — Massabo Robert, rue Robert, 10. — Seynaeve Gabrielle, rue de la Palud, 23. —

dier Adolphe, domaine Bonnefoy. — Ambrosino ucie, rue de la Rose, 19. — Conti Henri, rue ainte-Baume, 21. Total: 21 naissances, dont 7 illégitimes. DECES du 21 septembre. — Pin Louise, 8 ans, rue Beaussenque, 24. — Bernabo Jules, 73 ans, cours Lieutaud; 7. — Bourgarel Laurent, 65 ans, rue des Phocéens, 22. — Gay Mathilde, 38 ans, grand chemin d'Aix, 63. — Ragué Jean, 42 ans, rue Cuiraterie, 1. — Morin Louis, 52 ans, rue Cuiriol, 11. — Jacoby Raymonde, 21 ans, Saint-Bar-

nabé. — Forcade Marie, 62 ans, grand chemin de Saint-Pierre, 17. — Forcioli Catherine, 16 ans, rue Chevalier-Paul, 28. — Garrete Paule, 16 ans, avenue Saint-Just, 18. — Ciccarelli Marie, 3 ans et demi, rue Saint-Laurent, 4. — Kourdouli Bonahem, 25 ans, cuisinier, rue des Dominicaines, 37. — Coulomb Elisabeth, 46 ans, rue Montaux, 45. — Guiraud Rosalle, 56 ans, grand chemin d'Aix, 163. — Bérard Alexandre, 19 ans, rue Bernard-de-Berre, 7. — Allamando Pierre, 73 ans, rue Peautrier, 19. — Cartier Joseph, 50 ans, rue Clovis-Hugues, 73. — Franceschi Raymond, 10 ans, traverse Pierre-des-

SAGE-FEMME

Moulins, 2. — Anfosso Marie, 70 ans, Saint-Barthélemy. — Martin Antoine, 55 ans, boulevard Saint-Clément, 44. — Nivière Claire, 61 ans, rue du Poirier, 5. — Monné Jean 78 ans, Saint-Loup. — Eymieu Virginie, 57 ans, rue d'Aubagne, 94. — Martinetti Antonina, 34 ans, Saint-Loup. Total: 28 décès, dont 6 enfants.

L'ARGUS DE LA PRESSE, 37 rue Bergère Paris

la plus rapide par la Méthode Cassius 40 ans de succès).

Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille.

Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

arrêtent instantants.

laccès d'astime, d'Oppression ou d'Etoustement, Teux rebelle.

Leur usage journalier procure une guérison certaine, 1 fr. 64

la boite expédiée franco contre mandat adressé à Gastinel pharmacien 94 Rue de la République 94 à Marseilla

Chaussures incroyable
3, r. Noailles, dem. vendeuse
CUISINIERS pâtissiers, bousine demandés par la Compagnie des Messageries Maritimes. Se présenjer au bureau
des agents du sérvice général,
l, rue Méry.

Mendre 3 riches chambres à
2 portes, noyer ciré, neuves.
Sacrif. n'imp. l'offre, départ
ébéniste mobilisé, pressé, rue
d'Aubagne 26, au 1"

Crotte, 20, boulevard Maritime.

L'extrait ou avis contiendra
a date de l'acte, les noms
orenoms et domiciles de l'an
et nouveau proprie
taire, la nature et le siège du
londs, l'indication du délai
lixé pour les oppositions et
une élection de domicile dans
entresol. Traite par correspondance. Discrétion absolué.

Vendre 3 riches chambres à
2 portes, noyer ciré, neuves.
Sacrif. n'imp. l'offre, départ
ébéniste mobilisé, pressé, rue
de la République, 95, au 1".

CONFREDE reprendrait iml'extrait ou avis contiendra
la date de l'acte, les noms
orenoms et domiciles de l'an
et neuveau proprie
taire, la nature et le siège du
londs, l'indication du délai
lixé pour les oppositions et
une élection de domicile dans
le ressori du tribuna.

For AUS Le bar-restaurant de
la République, 95, au 1".

CONFREDE reprendrait iml'extrait ou avis contiendra
la date de l'acte, les noms
orenoms et domiciles de l'an
et de vian
et de vi

L. 32 ans succès, tr sérieux et honor. Pas confondre rue de la République, 95, au 1".

CONFRER primerie, de préférence avec journal, même a souhaiter que l'appareit soute de la route, foi employé à son bord par tout capitaine pour la bonne con duite de son navire, les opticiens de marine Bianchetti et Malacrida, de Marseille, étant seuls autorisés et chargés de sa construction par l'inventeur

MARINE primerie, de préférence avec journal, même a voc librairie. Paierait tout ou bonne partie comptant. S'as socierait ou s'intéresserait à maison sérieuse, Adresser of res : Emile, agence Havas, 8, place de la Bourse Paris.

LECTRICITÉ installations papier mousseline sur l'annorme de la contraction par l'inventeur explisation par l'inventeur et la contraction par l'inventeur et la République, 95, au 1".

CONFRER primerie, de préférence avec journal, même avec librairie. Paierait tout ou bonne con dans l'acte. Opposit, au dit bar, dans l'acte. Opposit,

Mmo ARNAUD, 26, all. Capuci Prend pens. Consult. t. l. jours Disc PARAPLUIES Spécialiste-exrettes de l'abbé Leron arrêtent instantané affaire créée 1883. Céder cause décès et mobilisation. Ecrire Celu-Tunis.

ON DEMANDE chez André vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insé-rés en conformité de la loi du liques, rue Plumier-Prolongée, un bon camionneur, des fem-mes ou jeunes filles, des cou-

pharmacien 14 hus us is suppressions tous retards ou suppressions immédiatement régularisées sans danger avec une boîte de CAPSULES SIXTINES. — Envoi co discret c. mandat 5 fr. — Dépôt : Phir, 8, all. de Meilhan, Marsus. — La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diffigure de l'acquereur date la date de la date de

CARTES POST. actualit. t' 2 fr le cent. Echantil 0.95 Bernier 47 r lanery Paris OU PINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes

en tous genres, sur cartons, callcot, etc. MAISTRE, place Préfecture 1

Toutes les maiadies dont souffre la femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand te sang circule bien, tout va bien : les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête, n'étant point congestionnés, ne font point souffrir. Pour main tenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécesaire de faire usage, à intervalles régu-liers, d'un remède qui agisse à la fois sur le sang, l'estomac et les nerfs, et seule la

### JOUVENCE de l'Abbé SOURY

peut remplir ces conditions, parce qu'elle est com posée de plantes, sans aucun poison ni produits chimiques, parce qu'elle purifie le sang, rétablit la circulation et décongestionne les organes. Les mères de familles font prendre à leurs fillettes la Jouvence de l'abbé Soury pour leur assurer une bonne formation.

Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques, s'assurer des époques régulières et

Les malades qui souffrent de Maladies intérieures, Suites de couches, Pertes blanches, Métrites, Fibrome, Hémorragies, Tumeurs, Cancers, trouveront la guérison en employant 

la Jouvence de l'abbé Soury.

Celles qui craignent les accidents
du RETOUR D'AGE doivent faire avec la Jouvence de l'abbé Soury une cure pour aider le sang à se bien placer, et éviter les maladies les plus dangereuses.

Exiger ce portrait La Jouvence de l'Abbé Soury, 4 fr. le flacon, dans toutes Pharmacies; 4 fr. 60 franco: les 3 flacons, 12 fr. franco contre mandat-poste adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratis)

1, RUE COLBERT, 1 - MARSEILLE Appareils et dentiers de tous systèmes MALADIES DE LA BOUCHE ET DES DENIS MARCELLE Girard, avenue Saint, Just, 36.

# Annonces Economiques "Classées

### Les Annonces economiques "Classées" doivent nous parvenir :

Le Lundi soir avant 6 heures, pour paraître le Mardi; Le Jeudi soir avant 6 heures, pour paraître le Vendroli.

Mies sont reques aux bureaux du PETII PROVENÇAL, 75, rue de la Darse, ou à l'Agence Havas, 31, rue Pavillon.

50 centimes la ligne. - Minimum : 2 lignes.

férences exigées.

du Cog.

### DEMANDES D'EMPLOIS

DEMI-OUVRIER BOULANGER demande em-ploi. S'adresser à Ravoire P., chez M. Vasse, boulanger à Menerbes (Vaucluse). EUNE VEUVE de guerre et sa sœur de-mandent travail chez elles : lavage repas-sage, raccommodage. S'adres, ou écrire, rue au Théatre-Français, 10, au premier.

ON OUVRIER PEINTRE-COLLEUR demande D place pour dehors. Prétentions modestes. S'adresser Cimelli, 1, rue du Trésor. CHAUFFEUR non mobilisable, dem. place. S'adres. Tondo, boul. de la Blancarde, 27. pERSONNE de 50 ans, avec références, de-mande place chez M. ou dame seule. S'adr. rue de la Darse, 36, épicerie.

EUNE HOMME, bonnes références, dem. pet. Comptabilité à faire le soir après travail. Ecri. J. Tanguy, 43, rue Barthélemy. DESSINATEUR disp. de quelques heures p. jour, dem. pet. dessins et calques. Billiot, poste rest. Saint-Ferréol .

DAME, connaissant correspondance et douane demande place dans maison de commerce. S'adresser rue Tivoli, 40, au 2º. BAIGNEUSE-MASSEUSE, dix ans même mat-baon, cherche emploi dans établissement de bains, M<sup>®</sup> Defosse, 30, rue Neuve.

EUNE FEMME, 34 ans, très bonne cuist-nière et pâtissière, demande place dans tr. bonne et riche famille bourgeoise. Ecrire A. E., magasin Coulon, rue Pontevès, 16. A IDE-MECANICIEN demande place dans garage. Ecr. Jean, ch. de la Madrague-de-la-Ville, 59.

### OFFRES D'EMPLOIS

OURNEURS et AJUSTEURS demandés, haute paie, capables, références exigées. Plante-vin et Cie, 41 b, rue Ferrari, Marseille. RENTE OUVRIERES repasseuses sont de-mandées Etablissements Fraissinet, Saintlean-du-Désert, usine principale.

BONNE demandée pour diriger intérieur de pers, seule. Ec. Borel, poste rest. Colbert. ALONNEURS et des apprentis demandés, 5, rue Saint-Charles. ARCON EPICIER de 16 à 18 ans, demandé. I S'adresser Mme Robin, cantinière au camp

Vallier, 41, boulevard Vauban, Marseille. UVRIERES pour atelier et travail à emporter, demandées, 72, rue Sainte.

A PPRENTI BOUCHER demandé pour les courses, payé de suite, 56, rue d'Endoume OUVRIERES pour atelier dedans et le dehors, travail facile et bien payé. S'adresser, 58, boulevard Dahdah, au magasin. EUNE FILLE de 14 à 15 ans, demandée pour les courses, Mme Bonnet, 28, boul. Salvator.

ONNE de 14 à 16 ans, demandée chez Lévy, 41, Grand'Rue, 4º étage. ON DEMI-OUVRIER rogneur demands imp. Jean Aschero-Vial, 48, rue Grignan. ON DEMANDE des ouvriers cordonniers pour neuf et réparations, à la journée, 6 fr.; à façon, 9 fr. S'adr. chez M. Sarno, 12, rue

EUNE HOMME de 14 à 15 ans, un peu fort, demandé pour courses et magasin, 7, rue

DEMI-OUVRIERE et apprentie piqueuses de bottines demandées, 9, rue des Treize-Es-

CAMIONNEUR de profession demandé chez M. Mannini, rue Armény, 4. Inutile de se présenter sans de très bonnes références. PEINTURE : Des ouvriers peintres, à 0 fr. 65 l'heure, et un apprenti sont demandés, 49,

EUNE BONNE avec références et homme de peine pour magasin, livraison et encaus-ticage, demandés rue Montgrand, 28, Mar-

DEMI-OUVRIERES et apprenties giletières demandées, rue Bonneterie, 7. Très pressé. JEUNE HOMME ou jeune fille de 13 à 15 ans pour petit travail, courses, etc., restau-rant, rue Breteuil, 23.

DURSE DU TRAVAIL. — On demande :

PICERIE à vendre, bien procure de prix sacr. S'adr. Ecrivain, place univer : demi-typographe ; maréchel-ferrant; apprenti dégrossi droguiste ; ébéniste ou menuisier ; apprenti dégrossi bourrelier ; chartons pour la ville et le déhors ; demi-merons pour la ville et le dehors ; rons pour la ville et le dehors ; demi-me-nuisiers ; ferblantier-plombier ; doreur sur cuir à la main, connaissant la reliure ; des relieurs connaissant toute la partie ; ajus-teurs limeurs ; peintres en voitures ; apprenti tapissier matelassier ; ouvrier en bicyclette ; meunier rhabilleur ; reporteur-conducteur li-thographe ; contre-maître ouvrier brossier ; demie-modiste ; demie et apprentie coiffeu-ses ; demie modiste pour enfants ; confection militaire ; finisseuse de chemises d'hommes, travail de commande ; apprentie tailleuse coursière ; placière pour chapeaux. S'adres-ser à la Bourse du Travail, rue de l'Acadé-mie.

TRADUCTIONS corresp. anglaises, espagno-les, leçons ou comptabilité par jeune homme disposant quelq. heures par jour. G. Milan, chez Mme Reyre, 3, rue Saint-Vincent-

COMPTABILITE, STENOGRAPHIE, DACTY-LOGRAPHIE. Correspond. français, an-glais. Institut Commercial Colbert, 6, rue des Feuillants. Cours privés ou gratuits (16° an-ASECANICIENNES avec leur machine de Mandées. Travail lucratif, chez Fanelli, extrémité tram Bompard. OUVRIERS sculpteurs sur bois demandés à l'Art Provençal, maison Dervieux, Arles-sur-Rhône.

COUPE cours et leçons par professeur dipl. 8, rue d'Arcole, au 1". ECOLE COMMERCIALE 4, rue Rouvière, 4
Compt., franç. Prèp. en 3 mois
Des cours gratuits comm. 1" octobre
Se faire inscrire au plus tôt

PENSIONS DE FAMILLE

HOTELS RECOMMANDES

MONDOTEL avenue Opéra, 22, PARIS ancienn's DEUX-MONDES NOTEL et PAVILLON LAFONT, à Brides-les-H Bains (Savoie). Confort moderne. OTEL DE L'ETABLISSEMENT THERMAL à Gréoux-les-Bains (Basses Alpes), relié par omnibus à la gare de Mirabeau.

PETITE VILLA à vendre, bonne occas., 5 pièces sur cave et dépendances, 1.400 mètres terrain fruitier, syphon de la Barasse, 5 minutes tram. Sadr. de 10 h. à midi et de 2 h. à 4 h., rue Suffren, 4, au 1°, sur entresol

VENDRE, Pasdes-Lanciers (gare), maison 5 pièces, terrasse, remise, jardin. S'adr. E. Paul.

CHAMBRES MEUBLEES avec électricité. Pension facultative. 40, boulevard du Jar-din-Zoologique, 1er étage. A LOUER gr. chambre meublée, gaz et élect. Pour monsieur sérieux. S'adr. rue Montée de-Lodi, 13.

A LOUER quartier Endoume, appartsment 4 pièces claires, 375 fr. S'adr. imprimerie Giraud, rue de la République, 19.

VILLA à louer en totalité ou en partie, meu-brée ou non, à Saint-Julien, camp. la Plaine-Rouge, villa Benjamin, après l'octrol. PERSONNE sérieuse cherche chambre et cul-sine vides ou facilités cuisine, centre, pressé. Ecrire Pourrière, cours Julien, 1. ON DEMANDE pour Saint-Michel, 2 grandes ou 3 petites pièces, 200 fr., quartier Sébas-topol. Offre, Astier, rue Juramy, 17. ON DESIRE petit appartement vide, 2 ou 3 pièces. Bonnaud, 30, rue d'Italie. M pièces dans villa bien située, arrangement, cuisine, prix très modérés, S'adr. rue de la Providence, 5, magasin. DONNE PIQUEUSE de bottines, un finisseur pour chaussures et un bon talonneur de-mandés, chez M. Maniscalco Biagio, quai du

### FONDS DE COMMERCE

rORTUNE ASSUREE en exploitant pendant dix ans un hôtel-café 1" ordre, situé dans une région des plus pittoresque des Alpes. Seul hôtel diplômé, réputation mondiale, travail assuré, malgré la guerre, par une clientèle touriste de choix. On met au courant et on donne toutes les facilités utiles à la bonne marche de l'affaire. Pressé, on se patient de l'affaire. cetire. Ecrire ou s'adr. Heyries bureau du

DAR A VENDRE au prix du matériel. S'adr. B Grégori, 41, rue de la Loubière. REMERIE sur gr. boul, prosp., belle instal-lation. Appart, 4 pièces, cédé cause mal. A enlev. pour 550 fr. bloc. Beau travail. S'adr. magasin de vins, rue du Progrès, 39. OLI MEUBLE à vendre, centre, 23 pièces. S'adr. rue de la Darse, 2, au 1". PICERIE, joli quartier, rec. 100 fr., fonds et marchandises en bloc, 4.000 fr., facilités. Martin, fournisseur, 17, rue des Ecoles.

MACHINES à coudre, atelier spécial de le réparations de tous systèmes, achat et vente. Chafron. mécanicien, pl. des Grande

MACHINES à coudre d'occasion. Vente achain et échange, rue Vincent, 98, magasin. CARTES POSTALES spl. brom. mat viré, patr. ou courant, vues guerre, collage, gélat, rizal, toile peint, prix incr. 20 échant et 1 brodée, 1 fr. 60. Aivazidi, 36, r. Pastourelle, Paris.

MACHINES à coudre « Singer », canette Mentrale, état neuf, grosses et petites, à vendre, riche occasion, rue de Village, 35. MAGNETO 2 et 4 cyl. à vendre, Ressiia, rue W Krüger, 28.

NSEIGNE à vendre de 3 m. 70 × 65 cent. L'boulevard de la Corderie, 30, au 1". A VENDRE riche chambre acajou, 3 portes chambre Louis XV noyer à 2 portes et sal-les à manger, boulevard de la Corderie, 30 au 2° étage. VENDRE salle à manger et chambre Louis XV, 2 portes, boulevard Notre-Dame

37, au 1". A VENDRE d'occasion une charrette fourra-gère, état neuf, harnais, 20 tôles ondulées, S'adr. Clément, à Saint-Tronc. VENDRE chambre et salle à manger, rus Rouvière, 4, au 1".

MACHINES A COUDRE pour confection autres, Grand'Rue, 43, au 2º étage. A VENDRE machine à coudre « Singer » pour confection, et bicyclette. Masin, rue Saint-Pierre, 247. MEUBLES à vendre, cause départ, 57, rue Mi Hoche, au 2°. ON ACHETERAIT banque, tréteaux, établi tailleuse, occasion. S'adressier rue Fon-taine-Rouvière, 24.

TITRES et COUPONS austro-hongrois, turcs, bulg., belg. et autres dépréciés. Argent de uite. Office International, 11, place de la

NOUS PAYONS comptant sans frais tous ti-N tres se négociant à Londres. Argent de suite. Orfice International, 11, place de la

l'OISELLERIE Marie Roman, extrêmité boul.

d'Athènes, cabines 1 et 2, à côté Vierge-Dorée, maison de confiance, la plus ancienne et la mieux réputée avise sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir un bel envoi de furets dressés garantis et de canaris hollandais saxons et ordinaires. Achète singes, perroquets, pigeons, canaris et autres. Bien demander Marie Roman, la maison pas de succursale.

## DEUX PETITS CHIENS à vendre, pure race anglaise, lux. Institut Kallstrom, 2, rue

A VENDRE jument sage, hors d'âge, bon marché. E. Paul, Pas-des-Lanciers, gare. PETIT ANE tout attelé à vendre. S'adr. rue des Lices (au fond de la cour).

WOLAILLES. Poules bonnes pondeuses, un an, poulettes 5 à 6 mois de races, orpington F. et B., houdan, Rhodes, andalouses, etc. S'adresiser rue Sainte, 43, magasin de chaises

### PERDUS ET TROUVES

ROUVE chienne pleine, grise moucheté noir et roux, r. Bernard, Belle-de-Mai. per et carte électeur, rapporter contre récompense, M. Ange Tropini, 13, r. Clovis-Hugues.

### MARIAGES

MARIAGES sérieux et honorables, sans Wagence, par journal Le Réveil, 6 bis, rue du Sénéchal, à Toulouse. Discrétion assurée. MECANICIEN, 29 ans, dem. corresp. dem. wou veuve pour mariage. Procacciante, automobilista, sezione sanita, 26 comp., zonna

### AVIS DIVERS

CANOT pour auto, n'ayant jamais servi, à vendre, très pressé. S'adresser Société Canotiers Marseillais, quai du Port, en face

rue Reynarde. MOTO-REVE, 2 cyl., changem. vitesse et dé-l'Indiayage, état neuf, march, parf. gar., avec side-car, à vendre 1.450 fr., avec acc. Cause mobilisation, deux ans pas roulé, très bonne occasion, rue Sainte, 43, magasin.

MARIA consuite depuis 1 fr., regots in tous les jours et dimanche, maison honorable, rue Neuve, 8, au 3 MANOSKA, science divinatoire, réussite de certaine, 377, boulevard National, 1". Met précis, tous les jours et le dimanche, de 9 h. du matin è à 7 h. du soir, 1 fr. dames. 2 fr. messieurs, 1, rue de la Loi, boul. Baille nête et loyal Consultations, 1 fr. Reçoit tous les jours, 7, rue Bel-Air, rez-de-chaussée. STELLA, réus. en tout. Cons. depuis 1 fr. 7º année, même adresse, sér. et hon., rue Neuve, 8, au 1". disc.

NOROSCOPE de votre vie pour 0 fr. 75. In-diquer date naissance. Ecr. case 54, Capu-cines, Marseille. M'avenir, fait réussir en tout, prix 1 fr., rue de la Fare, 16, au 2.

POUR ETRE FIXE pour toutes affaires, tous procès, etc., consulter Humbert, défenseur rue Rouvière, 4 (consultations, 2 fr.).

# ON DEMANDE à garder enfant à la campa-gne, impasse Blanc, 7, quartier des Char-

ENAGE, 65 ans, retraité, sans enfant, con. Wun peu jardinage, désire garder petite campagne ou villa. S'adresser Baudin, chemin des Chartreux, 171.

MENAGE s. enf., act. h. 48 ans, dist., f. 30 a. M. tr. b., dem. gérance, entrepôt, régis propr. situation quelc., Bonin, 18, quai du Port.

JEUNE MATELOT, mécanicien, région en-vahie, désire avoir marraine pour corres-pondre. Ecrire Henri Dengremont, arsenal maritime de Beau-Rivage. Salonique. DEUX JEUNES CAPORAUX réclament mar-raines, jolies, atmables, distinguées, de préf. étudiantes. Ecr. M. Fougère Paul ou Georges, 95e d'inf. 1º comp. S. P. 54. Sold Belge, depuis 25 mois au front, sans nouvelles de sa famille, demande marraine. Ecrire Pierre Machiels, 6 Mitr. E. 136,

AUXILIAIRE mobilisé dans bureau, usins près Avignon, désire permutant pour Marseille. Ecrire Mme Boy chez Simillard, boucherie, Le Pontet, par Avignon. AUXILIAIRE électricien à Persant-Beaumont (Seine-et-Oise), demande permutant pour Marseille. Ecrire ou s'adresser Mme Raillard,

MOBILISE à Port-Saint-Louis-du-Rhône, con-id ducteur de machine, demande à permuter avec mobilisé de Saint-Auban (Basses-Alpes). Ecrire Mme Claire, café « Aux Bons En-fants », Peipin (Basses-Alpes).

### R. A. T. automobiliste à Troyes, demande Catalano, 8º section de Place, Troyes. NOYAUTEUR, mobilisé Saint-Etienne (Loire), demande permutant Marseille ou région. S'adr. 15, boul. Battala, épicerie, Marseille.

### POUR NOS SOLDATS

pled Nos Soldats

pled Sensibles. — Les ampoules, écorchures, frottements douloureux de la chaussure ou de la selle sont prévenus ou guéris
par le cosmétique a Le Marathon a, baume
des soldats et des marcheurs. La boîte
75 centimes, franço.

DOUX et VERMINE de toutes les parties du
corps sont rapidement détruits par la poudre végétale a La Parasicida a. Supprime
l'onguent gris. Le paquet : 50 centimes,
franço, Laboratoire des Spécialités Hygiéniques, rue Saint-Jacques 57. Marseille

PEPRESENTANTS hommes ou dames de mandés, 93, rue de Rome, Marseille. VOYAGEUSE, bonne vendeuse demandée, frais payés et commission. Ecrire avec références, Granier, 57, rue Reinard. On convo PLACIERS demandés, ayant clientèle aliment tation. Ecr. avec références à G. Herberfils aîné, 1, traverse du Grand-Séminaire, Marseille.

ACCOUCHEMENTS pensionnaires, 40 fr., con-sult. gratuites de 1 h à 5 h. Place enfants. Discrétion absolue, M. Arnaud. sage-femme, SAGE-FEMME 1re classe, B. Pasqualini, medailiée, prend pens. toute époque, place enf., accouch. 50 fr., malad. des fem., conseils gratuits, boul. de la Madeleine, 47 AGE-FEMME, herboriste de 1" classe, traitement efficace pour retard, Mme Réjaud, r. de Rome, 93, au 1". Consultat tous les jours, et le dimanche, de 9 heures à 5 heures Correspondance. Discrétion Prend pensionnaires toute époque, place enfants sans formalités,

BAGUES contre rhumatismes. Etablissement SUPERBES cartes illustrées, toutes diverses 4 fr. le cent. Vincent, 5, r. Flottes, Nimes BICYCLETTES homme et dame, neuves et d'occasion, ventes et achats, échanges, réparations, accessoires, gros et détail, Gabriel Jullien, 6, rue Lafon, Merseille, fournisseur de l'armée. NOUVEAU BRILLANT, nouveau cirage, nouveau verni, glu pour mouches. En vente rue Loubon, 104, associé est demandé. asoullin-Pompe à vendre, bon état. S'adr. Wà M. Prosper Pons, à Miramas-Gare (Bou-ches-du-Rhône).

### PETITE CORRESPONDANCE

W. F. Reçu lettre. Don-nez adresse. O. A. Merci de tes nouvelles. Je languis to voir. J'espère que sera bientôt. — G. GABY Aujourd'hui, 2 heures 15, coin de

Les annonces envoyées par la Poste, soit directement par nos lecteurs, soil par l'intermédiaire de nos correspondants et dépositaires, doivent être ac-compagnées de leur montant, calcule d raison de 50 centimes la ligne, en Mandat-Poste ou en Bon de Poste. Les annonces non accompagnées de

leur montant ne seront pas insérées.

Nos prochaines annonces paraitront